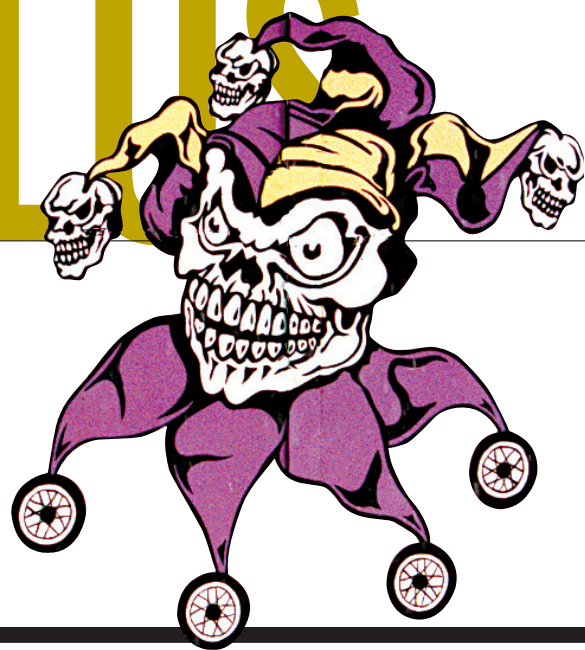




MONTRÉAL PLUS



Le mont Royal
crie au secours

La police rassure
Saint-Jean

Phyllis Lambert

Page 3

Page 3

La Presse

CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | JEUDI 28 SEPTEMBRE 2000

QUOI FAIRE > DÉCÈS

Le médiateur de Montréal veut plus de pouvoir

ÉRIC TROTTIER

Il est 8 h du matin. Le ciel est bleu. Vous sortez gaiement de la maison pour constater avec une... soudaine amertume qu'un préposé au stationnement est en train de vous coller une contravention pour stationnement illégal. Vous ne comprenez pas pourquoi et lui demandez une explication. Mais l'employé de la Ville de Montréal vous envoie paître sans même vous adresser un regard.

Vous avez un projet de rénovation et vous vous présentez à la Ville pour obtenir un permis. On vous le refuse, sous prétexte que le projet n'est pas conforme aux règlements municipaux. Vous demandez en quoi votre projet n'est pas conforme, l'employé rétorque : « Ce n'est pas à nous de te le dire ; ramène-nous un nouveau projet et nous l'étudierons à partir de zéro. »

Vous demeurez depuis 30 ans au même endroit et un jour, vous transformez votre garage en salon. Selon les règlements de la Ville, vous ne devriez plus stationner votre voiture dans l'entrée de garage, qui se trouve en façade de votre domicile. Mais comme tous les voisins de votre rue garent leur véhicule en façade de leur propriété, vous continuez de les imiter. Un inspecteur de la Ville décide toutefois de vous corriger : il passe tous les jours dans votre rue pour vous distribuer une contravention.

De telles situations, toutes signalées au médiateur de la Ville de Montréal, Maurice Beauchamp, reviennent encore trop souvent, estime celui-ci dans son rapport annuel 1999 qu'il a rendu public, hier.

Selon M. Beauchamp, les fonctionnaires municipaux — particulièrement ceux qui ont des contacts fréquents avec le public — manquent souvent de courtoisie, de serviabilité, font attendre les citoyens sans raison et ont le défaut de toujours présumer de la mauvaise foi de ces derniers.

« On reçoit encore beaucoup de plaintes de gens qui se sentent insultés quand ils s'adressent à la Ville, affirme M. Beauchamp. Les autorités sont pourtant conscientes du fait que les citoyens doivent être bien informés et bien reçus, mais ce n'est pas encore dans la culture normale de tous les fonctionnaires. »

Le médiateur et ses quatre employés ont enregistré 1230 plaintes en 1999, un chiffre qui est stable si on le compare aux dernières années. Le cinquième de ces plaintes concerne la « rigidité administrative » et autant se rapporte aux retards dans la réponse ou le refus de répondre des fonctionnaires.

Des 1230 plaintes, plus de 200 dossiers ont dû faire l'objet d'une enquête approfondie avant de trouver un règlement. « Je ne pense pas que la situation soit généralisée, poursuit Maurice Beauchamp. On croit même que la majorité des employés font très bien leur travail, mais on souhaiterait que ceux qui constituent l'exception s'améliorent. »

Le médiateur a fait huit recommandations dans ce rapport : les mêmes qu'il avait formulées dans son rapport précédent, puisqu'aucune n'a été appliquée jusqu'à maintenant !

Tout en se gardant bien de faire des reproches à l'administration Bourque (M. Beauchamp est un conseiller de Vision Montréal, le parti du maire), le médiateur a donc suggéré à la Ville de changer le titre de son poste pour celui d'ombudsman, d'ajouter des pouvoirs à son bureau, d'attribuer au bureau du médiateur un budget indépendant du comité exécutif, tout ça afin d'accroître l'indépendance et les pouvoirs de sa fonction. Il recommande aussi d'améliorer le Code d'éthique de élus adopté cette année par la Ville (notamment pour prévenir les conflits d'intérêts) et enfin, d'offrir aux citoyens la possibilité de se présenter à la cour municipale le soir.

Pour le chef de l'opposition à l'hôtel de ville, Michel Prescott, le fait que la Ville n'ait pas adopté ces recommandations déjà formulées l'année dernière montre que l'administration Bourque n'a pas l'ambition de se faire plus transparente.

Au moment où Louis Bernard s'apprête à déposer son rapport sur la réorganisation dans l'île, il est utile de se rappeler que les services donnés aux Montréalais par les fonctionnaires de l'administration Bourque ne sont pas toujours à la hauteur, note aussi M. Prescott : « On le savait déjà, mais il est bon de le redire à l'occasion : les services dans les petites villes sont beaucoup plus personnalisés que dans les grosses administrations comme Montréal. À M. Bernard d'en juger... »



Mathieu Boivin nous montre les déflecteurs qui, installés à l'arrière des remorques, permettent une économie d'environ 2000 \$ d'essence par année.

Photo ROBERT NADON, La Presse

Génies en herbe

ISABELLE HACHEY

La flambée des prix de l'essence ravive jour après jour la grogne des automobilistes. Les camionneurs européens, étouffés, bloquent les routes en guise de protestation. Et dans son petit bureau industriel du chemin Côte-de-Liesse, au milieu d'une mer de semi-remorques, Mathieu Boivin prie pour que la crise du pétrole... n'ait jamais de fin !

Mathieu Boivin n'est pas tombé sur la tête. Le jeune homme de 25 ans a plutôt conçu, avec son père Karik Roberge, un « déflecteur » d'air arrière pour semi-remorque. L'engin, simple mais ingénieux, permet aux camionneurs de réduire considérablement — eh oui ! — leurs dépenses de carburant.

Les deux finissants en génie mécanique de l'École polytechnique de Montréal ont imaginé qu'en posant des « ailes » d'aluminium à l'arrière des semi-remorques, ils pourraient réduire la turbulence en dirigeant l'air dans un couloir étroit, ce qui

aurait pour effet de rendre les mastodontes plus aérodynamiques.

Les résultats ne se sont pas fait attendre : des tests ont démontré que le déflecteur permet en effet aux camionneurs d'épargner 1,3 litre d'essence par 100 kilomètres ! Après une année de route, l'économie s'élève à environ 2000 \$. Pour une entreprise propriétaire de centaines de camions, les gains sont substantiels. Sans parler des avantages pour l'environnement.

Mathieu et Karik sont finalistes au Gala Forces Avenir, un événement qui rendra hommage à la jeunesse québécoise, ce soir au marché Bonsecours. Un hommage au génie, mais aussi à l'engagement, à l'entraide, à l'imagination pure.

« Les institutions universitaires mettent beaucoup l'accent sur la performance scolaire, mais reconnaît rarement l'implication des jeunes. Le Gala a pour but d'honorer l'engagement et le leadership étudiant », explique le PDG de Forces Avenir, François Grégoire, 30 ans.

Diplômé en administration des affaires de l'Université Laval, François Grégoire a rallié à son projet toutes les universités de la province, le gouvernement et de nombreuses entreprises privées. Le premier Gala, imaginé quatre ans plus tôt par une poignée de jeunes dans un petit appartement de Québec, a attiré le gratin de la capitale, en 1999, au Capitole. Celui de ce soir, animé par Grégory Charles, attirera une trentaine de personnalités montréalaises.

Des robots-jouets pour enfants autistes

Oubliez les froids calculs mathématiques et les circuits électriques complexes et sans âme : à l'Université de Sherbrooke, des étudiants en génie mécanique et électrique tentent depuis deux ans de concevoir un robot qui réussira à se glisser dans l'univers barricadé des enfants autistes.

Voir GÉNIES en E2

Pour construire, rénover, décorer et jardiner, le cahier MON TOIT de samedi

MON TOIT

La Presse

Oasis en ville

GÉNIES

Suite de la page E1

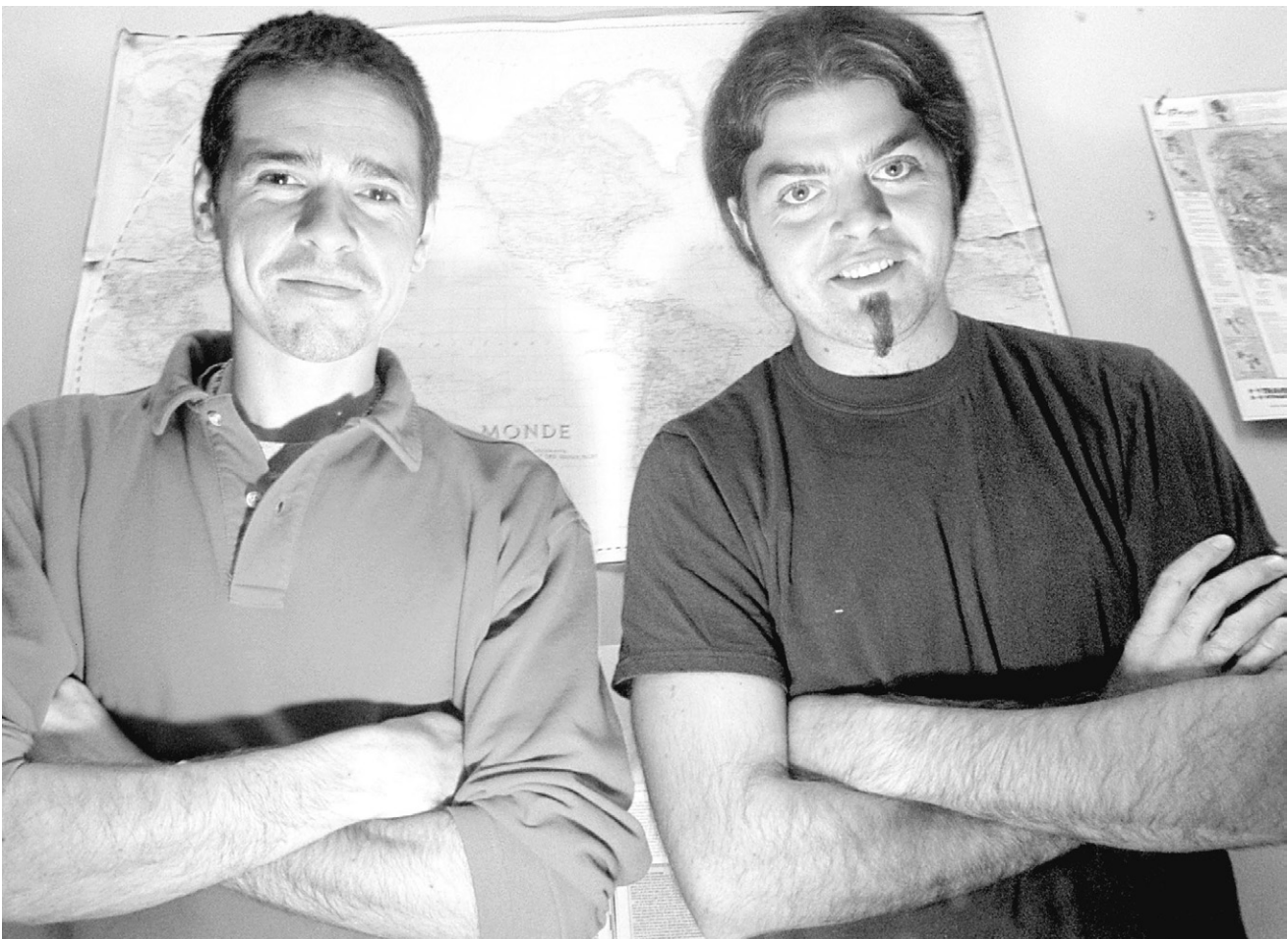


Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Louis Delisle et Mathieu Bergeron sont d'abord débarqués en Chine avec leur projet de construire une école maternelle, pour ensuite aboutir en Inde puis, finalement, au Cameroun, où ils ont pu enfin réaliser leur projet.



« Notre but, c'est de mettre la technologie au service des enfants malades », explique le président du concours Robot-Jouet, Alexandre Nicolas, 20 ans, étudiant en génie électrique. « Il existe des tas de concours de robotique mobile — on fait des robots-pompiers, des robots-souris, etc. — mais c'est la première fois qu'on y intègre un aspect humain. »

L'expérience, qui a déjà été tentée en Grande-Bretagne, a déjà eu des résultats encourageants auprès des enfants autistes, raconte le professeur responsable du concours, François Michaud : « En jouant avec l'un de nos robots, qui avait la forme d'un chat, une petite fille a eu un contact visuel de quelques secondes avec un étudiant. L'éducatrice nous a dit que cela n'arrivait jamais ! Évidemment, ce n'est pas très scientifique, mais c'est un signe que ça vaut la peine de continuer. »

Au fil des ans, la recherche continue, et les prototypes s'améliorent. « Le concours est une bonne plate-forme pour tester plusieurs hypothèses, dit M. Michaud. Et les robots-jouets sont de plus en plus à la mode. Éventuellement, nous aimerions commercialiser le produit. » Les étudiants-fondateurs du concours sont finalistes au Gala dans la catégorie Science et applications technologiques.

Une école maternelle au Cameroun

Quatre étudiants de l'École de technologie supérieure (ETS) de Montréal ont eu toutes les misères du monde à mener à terme leur projet de coopération internationale, l'an dernier. Mais leur persévérance a permis de construire une école maternelle pour les enfants du Cameroun.

Louis Delisle, Mathieu Bergeron, François Maltais et Sylvain Chantal avaient d'abord mis le cap sur le Tibet, avec en poche tous les permis requis pour la construction. Mais les autorités chinoises ont forcé l'arrêt des travaux dès le premier coup de pelle. « Elles nous ont dit que les étrangers n'avaient pas le droit de faire des projets avec les Tibétains », raconte Louis Delisle, 25 ans, étudiant en génie électrique.

Les quatre étudiants ont tenté leur chance dans un village plus éloigné de Lhasa, la capitale du Tibet. Mais cette fois, les autorités chinoises ne rigolaient plus : elles ont menacé la maîtresse du village tibétain de graves représailles.

Ils sont alors partis pour l'Inde, où leur projet a encore une fois avorté — il ne répondait pas à leurs critères d'entraide et de coopération —, puis pour le Cameroun, où la petite école a enfin pu être érigée, avec l'aide des habitants et d'une communauté religieuse canadienne.

Mais il fallait rattraper le temps perdu : « Nous avons construit

l'école en sept semaines, alors que normalement, un tel bâtiment prend six mois à construire au Cameroun ! » Ils sont finalistes de la catégorie Entraide, paix et justice.

Un glossaire madelinot

« Un pied-de-vent, aux îles, c'est un éclairci dans la tempête, un rayon de soleil qui filtre les nuages. » Sébastien Cyr n'avait même pas 18 ans lorsqu'il a publié *Le Sel des mots*. Le glossaire madelinot, qui recense plus d'un millier d'expressions savoureuses, a d'abord été gribouillé dans de bons vieux... cahiers Canada.

« J'ai commencé à m'intéresser aux mots des Îles-de-la-Madeleine en secondaire I, en lisant des histoires sur les îles. C'était avant l'époque des ordinateurs dans toutes les maisons ! » explique Sébastien Cyr, aujourd'hui âgé de 22 ans. À l'époque, l'étudiant en biologie de l'Université de Rimouski ne se doutait pas qu'il allait un jour publier ses perles, amassées une à une. C'est pourtant ce qu'il a fait, sans trop y croire, en 1996. À compte d'auteur.

Depuis, Sébastien Cyr a vendu 2700 petits glossaires, et il vient tout juste d'en réimprimer 2000 autres. « J'en vends surtout pendant l'été. Les touristes aiment bien verrouiller (se balader) sur le quai, avec ce livre, et faire un brin de conversation avec les pêcheurs », dit le jeune homme à l'accent chantant.

Le Sel des mots conserve, dans ces 150 pages, la couleur de la mer et l'odeur du large. L'isolement des Madelinots, et leur déportation en 1755, ont fait en sorte que plusieurs mots de vieux français, disparus ailleurs, sont toujours utilisés aux îles. « Ici, on dit une botte de pêche plutôt qu'un bateau de pêche. On pourrait croire que c'est un anglicisme (du mot boat), mais c'est du vieux français », explique Sébastien, finaliste du concours Forces Avenir dans la catégorie Arts, lettres et culture.

Des génies, il y en aura beaucoup d'autres ce soir au marché Bonsecours. Les plus talentueux se partageront des stages internationaux et 33 bourses de prestige, d'une valeur de 115 000 \$, qui seront remis aux meilleures candidatures reçues parmi des centaines de dossiers présentés par des étudiants de tout le Québec.

Quant aux inventeurs du déflecteur pour camions à remorque, Mathieu Boivin et Karik Roberge, ils sont finalistes dans la catégorie Affaires et vie économique. Et ils voient grand. Fraichement diplômés de Poly, les dirigeants de la compagnie MAKKA veulent maintenant conquérir le marché américain. D'ailleurs, Karik Roberge ne pourra pas assister au Gala Forces Avenir. Le jeune homme de 26 ans brasse présentement des affaires... à Chicago.

MAINTENANT
OUVERT!

r é n d é c o r e z

votre espace vie...



Journée privilège

GROUPE FINANCIER
BANQUE ROYALE6^e SALON HABITAT D'AUTOMNE
Du 27 septembre au 1^{er} octobre 2000
Place Bonaventure, Montréal

Le Salon de toutes les nouveautés!

Ameublement, décoration, cuisines, salles de bains, portes, fenêtres, rénovation, construction, énergie, chauffage, ventilation et services à l'habitation.

Attractions vedettes de l'an 2000

- Un Cyberloft à l'image de Louise Deschâtelets, créé par le 1, avenue du Port, sous l'initiative du Conseil québécois de la domotique et du ministère de l'Industrie et du Commerce.
- L'Infocentre de la rénovation design, une invitation de Décorlux et de Construction Précélence.
- La Vitrine du Choix des nouveautés 2000 mis en vedette par Star Choice.
- Le Carrefour du gaz naturel, piloté par l'Association québécoise du gaz naturel et Gaz Métropolitain. Foyers, chauffe-terrasse et plusieurs autres gazoménagers.
- Le Design à train d'enfer, propulsé par d. de MusiquePlus, aménagé par Interverson, coloré par Les Ateliers Manon Babin et Sico. Des wagons-conteneurs convertis en espace de vie.
- Le Vertige architectural en trompe-l'œil, une fresque monumentale signée par l'École d'art Frank Imperato avec Peintures Pittsburgh et le Groupe Financier Banque Royale.
- Les Tendances cuisines et salles de bains, de belles idées matérialisées par Excellence Rénovation et Meubles J.C. Perreault.
- Les fantaisies du design des étudiants du Collège Inter-Dec.

HEURES D'OUVERTURE

Mercredi 16 h à 22 h
Jeudi et vendredi . . 11 h à 22 h
Samedi 10 h à 22 h
Dimanche 10 h à 19 h

PRIX D'ENTRÉE (toutes taxes incluses)

Adultes 9,00 \$
Carte Accès Montréal . . . 7,00 \$
Aînés et étudiants 7,00 \$
Enfants (6 à 12 ans inclus) . 3,50 \$

En collaboration avec

La Presse

TVR

CKAC 730

SALON
HABITAT
D'AUTOMNEPrésenté par
STAR CHOICE
NOTRE TÉLÉ, C'EST D'ABORD LA VÔTRE.

Un événement

une division de
médiat mondial dmq
(Canada) inc.



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse

L'automne dernier, sur le flanc du mont Royal, on entreprenait les travaux de construction d'une cinquantaine de condos de luxe. Quelques semaines plus tard, la Ville de Montréal se rendait compte que le promoteur René Lépine ne respectait pas le plan de protection des arbres...

Québec prié de se porter à la rescousse du mont Royal

ALEXANDRE SIROIS

La croissance du nombre de constructions sur le mont Royal et les multiples dérogations au plan d'urbanisme de Montréal suscitent un « chaos » qui menace la montagne, estime une coalition qui vient de se porter à la défense de ce « joyau montréalais ».

La coalition en question, dont quatre membres ont rencontré *La Presse* hier, demande donc à Québec d'instaurer un moratoire sur les dérogations au règlement d'urbanisme, jusqu'à l'avènement d'un plan de développement spécifique au mont Royal et qui ne pourrait être contourné.

Les membres de la coalition estiment que Québec doit classer le profil du mont Royal « bien culturel ». Ils pensent que le gouvernement doit exiger, en collaboration avec les municipalités, que des critères précis soient observés pour tout développement sur la montagne.

« On ne demande pas un moratoire pour que cesse l'activité, mais bien en attendant qu'il y ait un processus raisonné », a indiqué la présidente du Centre canadien d'architecture, M^{me} Phyllis Lambert, membre de la coalition.

« On le demande à la province, étant donné que la Ville de Montréal ne semble plus vouloir protéger la montagne », a ajouté Dinu Bumbaru, directeur d'Héritage Montréal et aussi membre de la coalition en compagnie, notamment, les Amis de la Montagne.

En 1988, la Ville de Montréal a créé le site du patrimoine du mont Royal pour préserver le patrimoine culturel, architectural et naturel de

la montagne. Cela signifie que le Comité consultatif de Montréal sur les biens culturels doit se prononcer sur toute construction projetée sur la montagne.

« Mais c'est arrivé très souvent que le comité s'oppose à des projets ou émette des réserves et que, malgré ses recommandations, l'administration municipale autorise les projets », affirme Sylvie Guilbeault, directrice des Amis de la Montagne, qui a écrit le mois dernier à la ministre de la Culture, Agnès Maltais, pour lui faire part de ses préoccupations.

Depuis quelques années, explique M^{me} Guilbeault, la Ville a autorisé de nombreuses dérogations au plan d'urbanisme dans le but de permettre de nouvelles constructions sur le site patrimonial de la montagne, que ce soit pour le projet de condominiums de luxe Lépine/Atwater ou pour les condominiums Royal Penfield.

Et comme plus d'une dizaine de projets sont actuellement dans les plans (la construction de nouveaux mausolées dans le cimetière Côtés-Neiges ou l'agrandissement du stade de l'Université McGill, par exemple), les défenseurs du mont Royal s'inquiètent.

« On ne réclame pas un plan qui va empêcher le développement, mais qui va le contrôler pour que la montagne demeure une ressource pour tout le monde », indique Norman Riddell, qui représente les citoyens des immeubles Gleneagles et Trafalgar, entre lesquelles verra le jour, sous peu, une tour à condos de dix étages.

Le groupe de M. Riddell s'oppose à ce la Ville de Montréal accorde une dérogation pour permettre la construction d'une tour aussi haute. « Il faut faire attention non seulement à ce qui est au centre de la montagne, mais aussi à ce qui est à côté, dit-il. Sinon, on aura toujours la montagne, mais plus personne pour la voir. »

La criminalité en baisse à Saint-Jean

SYLVAIN LAROCQUE

LA DIRECTION de la police du Haut-Richelieu a tenu à rassurer les citoyens et les élus de Saint-Jean, mardi soir, en présentant à un comité du conseil municipal un rapport qui suggère que « la criminalité en général est en baisse » dans cette ville de la Montérégie.

« La population doit être rassurée : sa sécurité n'est pas menacée. Les deux crimes commis à Saint-Jean auraient pu se passer n'importe où ailleurs dans la province. Il ne faut surtout pas créer un climat de panique », a déclaré le chef du service de police, Rhéaume Ringuette, au journal régional *Le Canada français*.

Ce constat des policiers contraste avec les reportages, publiés et diffusés en début de semaine, qui dressaient un portrait peu reluisant

de la situation en faisant spécifiquement référence à la présence dans la région des Joker's, un groupe de motards affilié aux Hells Angels.

Selon la GRC, les Joker's contrôlèrent 90 % du trafic de drogue dans la région, y semant par ricochet la terreur. « Saint-Jean n'est pas plus violente qu'elle ne l'était, a toutefois tenu à préciser le chef Ringuette. Il est vrai que la criminalité est plus évidente au centre-ville, mais il ne faut pas généraliser. Les Joker's travaillent autant sinon plus ailleurs qu'à Saint-Jean. »

En comparant les statistiques des deux premiers trimestres de cette année à celles du rapport annuel de 1999, le service de police constate que les activités criminelles à Saint-Jean-sur-Richelieu sont à la baisse, sur le plan des crimes con-

tre la personne comme sur celui des crimes contre la propriété.

Les deux meurtres commis au cours des dernières semaines sont toutefois venus assombrir ce tableau. Le 22 août, Jean Champagne, un trafiquant de drogue de 42 ans, a été assassiné d'un projectile d'arme à feu dans son logement. Puis, le 14 septembre, le revendeur de drogue Sylvain Payant, 32 ans, a été abattu dans son véhicule en pleine rue. Même si la police n'a pas fait de lien clair entre ces meurtres et le crime organisé, et encore moins avec l'attentat dont a été victime le reporter du *Journal de Montréal* Michel Auger — la police attend les résultats des prélèvements d'ADN —, la population de Saint-Jean et les médias s'inquiètent de la présence des Joker's dans la région. Le maire de Saint-Jean, Myroslaw Smereka, n'a d'ailleurs pas nié que

sa ville est aux prises avec un problème de sécurité publique. « Prétendre le contraire serait se fermer les yeux sur une certaine réalité », a-t-il confié à des médias en début de semaine. Il a également laissé entendre que les Joker's sont plus présents qu'auparavant. « Jusqu'ici, ils faisaient du commerce tranquille, mais là, ils sont très actifs. »

Dans un communiqué, le service de police a énuméré les moyens qui ont été pris au cours des deux dernières années pour lutter contre la criminalité : l'adoption d'un règlement antibunker, le programme ACCES qui vérifie de façon systématique les débits de boissons, l'ajout de deux sergents-détectives aux enquêtes criminelles, une surveillance accrue des activités des motards et la présence de patrouilleurs à vélo et en bateau.

Aux yeux du chef de police, ces mesures « permettent aux policiers de combattre la criminalité locale d'abord, tout en participant activement aux enquêtes reliées au crime organisé ».

En ce qui concerne les activités des motards, la police du Haut-Richelieu dit collaborer pleinement avec la Sûreté du Québec et la Gendarmerie royale du Canada. « C'est leur mandat de combattre la criminalité organisée, a-t-il expliqué au *Canada français*. Malgré les meilleures intentions et actions au niveau local, aucune municipalité ne peut régler seule le problème. »

« Il est inadéquat qu'on mette la pression sur la ville et sur la police alors qu'elle devrait être mise sur les bandes criminelles. La police a besoin de plus de pouvoirs pour intervenir auprès de ces groupes », a-t-il conclu.

TECHNO

La Presse

À lire samedi

Les pirates de la musique comprimée

UN CAHIER SUR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES, LE MULTIMÉDIA ET INTERNET

ZONE

Réorganisation policière dans les Laurentides

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

DES MUNICIPALITÉS des Laurentides ne semblent pas vouloir attendre que le ministre de la Sécurité publique, Serge Ménard, dépose sa « carte policière » pour réorganiser leur service de protection de la population.

Les municipalités de Saint-Sauveur-des-Monts, Morin Heights et Saint-Adolphe d'Howard ont entrepris des pourparlers pour unifier leurs corps de police. Elles sont toutes trois regroupées dans la municipalité régionale de comté des Pays-d'en-Haut et les autres entités, à part Sainte-Adèle, sont desservies par la Sûreté du Québec. Des maires ne seraient toutefois pas satisfaits du rapport de l'étude qui a été effectuée sur une intégration possible.

D'autre part, la municipalité de l'Estérel, qui compte un directeur de police et trois agents, a décidé d'abolir son service et demander à la Régie de police de la Rivière-du-Nord de desservir son territoire. Les trois policiers seront intégrés à la régie, qui est déjà en poste dans Prévost, Piedmont, Sainte-Anne-des-Lacs et Saint-Hippolyte.

Pour ce que cette demande devienne effective, l'Estérel (MRC des Pays-d'en-Haut) doit recevoir l'approbation du ministre de la Sécurité publique.

Pour se rendre dans le territoire de l'Estérel, les policiers de la régie devront passer sur une distance de quatre kilomètres et demi dans Sainte-Adèle et en faire quelques autres dans Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson.

À Sainte-Adèle, le directeur de la police municipale, André Lorrain, vient d'être informé que son contrat ne sera pas renouvelé. Ex-inspecteur à la police de Laval, M. Lorrain termine sa quatrième année à Sainte-Adèle. « On ne m'a donné aucune raison pour ne pas m'accorder un renouvellement. Je vais quitter le 31 octobre ou avant », a-t-il déclaré lors d'une conversation téléphonique.

Pour sa part, le maire Pierre Grignon, de Sainte-Adèle, a expliqué qu'en vertu de la nouvelle Loi de la police, tout renouvellement de contrat doit se faire pour une durée de cinq ans et que le conseil municipal ne voulait pas s'engager pour une telle période. « Nous sommes prêts à un élargissement de notre police, comme se joindre à d'autres municipalités, dont Saint-Sauveur-des-Monts, Morin Heights et Saint-Adolphe-d'Howard, pour créer une régie de police. Je vois aussi un seul corps de police pour les 11 municipalités de notre MRC. Nous voulons aller de l'avant et ne pas attendre de se faire imposer une régionalisation par le gouvernement », a dit M. Grignon.

Il a aussi mentionné qu'il y a quelques années, M. Lorrain avait fait une étude afin de regrouper plusieurs municipalités environnantes sous un seul corps de police, mais le ministère de la Sécurité publique n'était pas prêt à aller dans ce sens, à l'époque.

Dans l'immédiat, le conseil municipal de Sainte-Adèle est à la recherche d'un directeur de police intérimaire.

SYLVAIN LAROCQUE

DES MILLIERS de matelas aboutissent au dépotoir chaque année au Québec et aucun, ou presque, n'est recyclé. Inspiré par des initiatives européennes et américaines, Serge Sarrazin, fabricant de matelas de son état, a décidé de mettre son expertise à profit pour faire changer les choses.

L'idée trottait depuis quatre ans dans la tête du président de Lingerie provinciale, une manufacture de matelas de moyenne envergure installée dans l'est de Montréal. Mais ce n'est que lundi que le projet a définitivement pris son envol. C'est en début de semaine que le ministère de l'Environnement du Québec, dans le cadre de son Programme d'aide aux entreprises d'économie sociale oeuvrant dans le secteur des matières résiduelles, a confirmé l'octroi d'une subvention de 290 000 \$ qui donnera naissance, d'ici la fin décembre, à MatMontréal.

L'entreprise, qui prévoit embaucher 16 jeunes « aux prises avec des difficultés socioprofessionnelles » dans le but de les réintégrer au monde du travail, s'occupera donc de récupérer et de recycler des matelas usagés. Elle se chargera également de revendre pour une somme modique, à des personnes démunies, les matelas réutilisables.

On n'y pense peut-être pas à première vue, mais un vieux matelas comporte de nombreuses composantes qui peuvent être recyclées. « On peut récupérer l'acier, les structures de bois, la mousse et, dans certains cas, le recouvrement de textile, précise M. Sarrazin. En fait, je pense qu'il n'y aura pas beaucoup de rejets (des pièces qui ne seront pas recyclées). »

L'acier sera acheminé vers des



Photo ROBERT NADON, La Presse

Plutôt que de jeter les vieux matelas à la décharge municipale, on pourra dorénavant en récupérer les composantes.

fonderies et le bois vers des usines de pâtes et papiers, tandis que la mousse pourrait être réutilisée dans des sous-tapis et le textile dans des produits de rembourrage pour l'automobile.

MatMontréal espère récupérer 390 000 matelas au cours de ses trois premières années d'activité, ce qui contribuera certainement à réduire leur accumulation dans les décharges municipales.

Une première canadienne

MatMontréal espère compter sur la collaboration des magasins de meubles pour bâtir un réseau de récupération de matelas dans la région de Montréal. « C'est devenu une norme : les acheteurs forcent maintenant les détaillants à repren-

dre leurs matelas », souligne M. Sarrazin. À l'heure actuelle, les commerçants ne voient pas d'autre solution que d'envoyer à la décharge publique les matelas récupérés.

Si MatMontréal est la première initiative du genre au Canada, des programmes de recyclage de matelas sont solidement implantés en Europe depuis plusieurs années, et existent depuis sept ou huit ans aux États-Unis, selon M. Sarrazin. Il se dit confiant de la viabilité de l'entreprise. MatMontréal vise des revenus de près de 700 000 \$ en 2001 et de plus d'un million en 2003. « C'est sûr qu'il va falloir que ça soit rentable en bout de ligne, dit-il, mais il ne faut pas oublier que l'un des deux objectifs

fondamentaux de l'entreprise, c'est d'aider des jeunes. »

Le Centre Vie-Soleil de Rivière-des-Prairies, qui vient en aide aux jeunes en difficulté, a contribué à l'élaboration du projet et en coordonnera la mise sur pied et la gestion, assisté par la Société de développement RdP / PAT.

Le président de Lingerie provinciale se réjouit de l'aide gouvernementale accordée à MatMontréal. « D'habitude, comme l'a souligné le ministre Bégin lors de son passage, c'est l'État qui doit intéresser l'entreprise privée à des projets d'économie sociale, lance-t-il. Mais cette fois-ci, c'est nous qui avons invité le gouvernement à s'intéresser à notre projet. »

LA RIVE-SUD ET LES FUSIONS MUNICIPALES

Deux villes plutôt qu'une, révèle un sondage

MARTHA GAGNON

Le maire de Brossard espère convaincre la ministre Harel de créer deux villes sur la Rive-Sud en s'appuyant sur un sondage démontrant que 69 % des citoyens favorisent ce choix plutôt qu'une mégacité.

« La ministre des Affaires municipales devra tenir compte de la volonté de la population. En soumettant cette proposition, on savait qu'on parlait au nom des citoyens. Avec ce sondage, on en a la preuve », a déclaré hier Paul Leduc, lors d'une conférence de presse. Il était accompagné des maires Marc Duclos et Guy Talbot, respectivement de Greenfield Park et de LeMoynes, qui appuient la proposition « Une rive, deux villes ».

Dès ce matin, ils doivent faire part de leurs préoccupations à la ministre des Affaires municipales lors d'une rencontre, avant son discours sur les regroupements municipaux devant la chambre de commerce de la Rive-Sud.

Même si le mandataire du gouvernement, Louis Bernard, recommandait la création d'une ville unique de près de 400 000 habitants, comme il semble encore prêt à le faire, M. Leduc pense qu'il n'est pas trop tard pour faire des pressions. « Il n'est jamais trop tard pour défendre une position défendable, dit-il. Peu importe la recommandation de M. Bernard, nous n'arrêterons pas nos pressions. C'est vers Mme Harel que sont maintenant dirigés nos efforts. Notre proposition répond aux objectifs du gouvernement. »

Selon M. Talbot, le sondage Baromètre, effectué entre le 15 et le 20 septembre auprès de 500 citoyens des villes appelées à se regrouper, démontre que les citoyens croient plus facile de préserver leur qualité de vie et la qualité des services dans deux villes de taille moyenne plutôt que dans une seule grosse.

D'après le sondage, 53 % des citoyens préféreraient éviter les fusions, parce qu'ils sont en majorité satisfaits de leur administration

municipale. Mais ils savent que les changements sont inévitables. « Entre deux maux, ils choisissent le moindre, souligne M. Talbot. Seulement 25 % des répondants sont d'accord avec la création d'une ville unique. » Les trois éléments les plus importants pour les citoyens sont la sécurité, la qualité des services et le niveau de taxation.

Les trois maires proposent, comme on le sait, de créer deux villes, l'une au sud et l'autre au nord, ayant la même richesse foncière et le même nombre d'habitants (environ 200 000). D'après eux, Longueuil, Boucherville et Saint-Bruno pourraient former une entité. L'autre réunirait Brossard, Saint-Hubert, Saint-Lambert, La Prairie, LeMoynes et Greenfield Park.

Une proposition qui n'a cependant pas réussi à rallier l'ensemble des municipalités visées. Seul un conseiller municipal de Saint-Lambert, Pierre Brodeur, s'est joint au front commun des trois maires. En désaccord avec les autres membres

de son conseil qui s'objectent aux fusions, il estime que le statu quo est irréaliste et indéfendable. Son geste illustre la profonde division qui règne sur la Rive-Sud, où les élus sont incapables de s'entendre, même à l'intérieur de leur propre conseil municipal.

« Le sondage démontre que nous sommes en train de mener un combat pour les citoyens, non pas seulement de nos municipalités respectives, mais pour tous les citoyens de la Rive-Sud », affirme le maire Duclos.

Les municipalités de Boucherville, Saint-Bruno et Saint-Lambert mènent un combat bien différent. Elles invitent leurs citoyens à signer des registres et des pétitions contre les fusions.

En plus d'essayer de convaincre Mme Harel, les trois maires devront aussi exercer des pressions auprès de la ministre responsable de la Montérégie, Pauline Marois, qui ne semble guère favorable à l'idée de scinder la Rive-Sud en deux.

COLLECTES DE SANG

AUJOURD'HUI, Héma-Québec attend les donneurs aux endroits suivants :

- à Montréal : Centre des donneurs de sang, Centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 19 h 30 ;
- à Chomedey, Laval : Le carrefour Laval, cour centrale, 3003, boul. Le Carrefour, de 13 h 30 à 20 h. Objectif : 150 donneurs ;
- à Terrebonne : Lachenaie, 22^e collecte, organisée par le Club Optimiste de Lachenaie en collaboration avec les Clubs Optimiste, le Plateau Mascouche, la Seigneurie Terrebonne, les Chevaliers dse Terrebonne/Lachenaie, les Filles

- d'Isabelle de Terrebonne et les Choyés de L'Âge d'Or, Les Galeries de Terrebonne, 1185, boul. Moody, de 9 h 30 à 20 h. Objectif : 350 donneurs ;
- à Anjou : Galeries d'Anjou, cour centrale, 7999, boul. Galeries d'Anjou, de 13 h 30 à 20 h. Objectif : 125 donneurs ;
- à Sainte-Clotilde-de-Châteauguay : Cercle de Fermières de Sainte-Clotilde, Centre communautaire, 824, Deuxième Rang, de 14 h à 20 h. Objectif : 100 donneurs ;
- à Saint-Hubert : Maire de Saint-Hubert, Garage Actuel Pontiac Buick Cadillac Saint-Hubert Inc., 5959, boul. Cousineau, de 13 h à 20 h. Objectif : 200 donneurs.

Besoin d'aide ? Composez l'un de ces numéros d'urgence

5 jours\sem.	Centre de référence du Grand Montréal	☎ 527-1375
24 hrs\7 jrs	S.O.S. Violence conjugale	☎ 873-9010 (Ext. 1-800-363-9010)
24 hrs\7 jrs	Protection de la jeunesse (urgence sociale)	☎ 896-3300 ou 896-3100
8 - 24 hrs\7 jrs	Déprimés anonymes	☎ 278-2130
24 hrs\7 jrs	Drogue : aide et référence	☎ 527-2626 (Ext.: 1-800-265-2626)
24 hrs\7 jrs	Parents anonymes	☎ 288-5555 (Ext.: 1-800-361-5085)
24 hrs\7 jrs	Suicide -Action Montréal	☎ 723-4000
24 hrs\7 jrs	Tel.-jeunes	☎ 288-2266 (ext.: 1-800-263-2266)
24 hrs\7 jrs	Tel-Aide	☎ 935-1101
24 hrs\7 jrs	Grossesse-Secours	☎ 271-0554
6 jours\sem.	L'Association G.R.A.N.D. (Aide aux grand-parents)	☎ 846-0574
24 hrs\7 jrs	Agression sexuelle (centre pour victimes)	☎ 934-4504
24 hrs\7 jrs	Jeunesse J'écoute	☎ 1-800-668-6868
24 hrs\7 jrs	Jeu: aide et référence	☎ 527-0140 (Ext.: 1-800-461-0140)
18 - 23 hrs\7 jrs	Gai Écoute	☎ 866-0103 (Ext.: 1-888-505-1010)
5 jours \ sem.	CLSC de votre quartier ou votre région	
24 hrs \ 7 jrs	CLSC Info-Santé de votre quartier ou votre région	

CONCOURS Arrital Canada «l'élégance du design»

La Presse, CKAC et le Salon habitat d'automne

vous offrent la chance de gagner 1 ensemble de modules d'armoires de cuisine d'une valeur de

20 000 \$

offert par Arrital Canada

La beauté du design italien dans votre cuisine!

Pour participer, rien de plus simple!

Il suffit de compléter ce coupon de participation et de le déposer au stand d'Arrital Canada lors de votre visite au Salon, ou encore, postez-le à l'adresse suivante :

La Presse, Concours Arrital « l'élégance du design » C.P. 11054, succ. Centre ville, Montréal, Québec H3C 4Z1



2891982

réndécorez votre espace vie...



6^e SALON HABITAT D'AUTOMNE Du 27 septembre au 1^{er} octobre 2000 Place Bonaventure, Montréal

CONCOURS Arrital Canada «l'élégance du design»

coupon de participation

Gagnez un ensemble de modules d'armoires de cuisine, valeur de 20 000 \$, offert par Arrital Canada. Le tirage aura lieu au Salon habitat d'automne, le dimanche 1^{er} octobre à 18 h.

Nom : _____ prénom _____ Âge : _____

Adresse : _____ numéro _____ rue _____ appartement _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : () _____ - _____

Qui est l'animateur du matin à CKAC ? _____

Pour être valide, ce coupon doit être dûment complété. Ce concours s'adresse aux personnes âgées de plus de 18 ans. Règlements du concours disponibles au Salon habitat d'automne, à CKAC et à La Presse. Les facsimilés ne sont pas acceptés.

Un événement PROVEDRO

une division de média mondial dmq (Canada) inc.

En collaboration avec La Presse

et CKAC 730

2891982

QUOI FAIRE CE WEEK-END



Art sacré et art populaire de l'Inde

Voir Expositions



Films d'animation de Pierre Hébert à la Cinémathèque

Voir Divers



Portes ouvertes à l'École nationale de cirque

Voir En famille

PLEIN AIR

>>> **Le parc d'Oka** organise une randonnée pédestre intitulée *Un castor ça dévore*, observation du mode de vie du castor dans son habitat, le samedi 30 septembre à 10h (au 2020, chemin d'Oka, à Oka). Animé par un naturaliste. Activité gratuite. Stationnement: 5\$. Rens.: 450 479-8365, poste 232.

>>> **Sur la piste des cervidés.** Le parc de la Yamaska offre des excursions d'observation à pied à la découverte du cerf de Virginie avec un animateur-interprète, le dimanche 1er octobre à 10h. Pour s'y rendre: autoroute 10, sortie 68. Activité gratuite. Stationnement: 5\$. Réservation nécessaire: 450 776-7182.

>>> **La virée rouge.** Dans chacun des parcs-nature de la Communauté urbaine de Montréal, plusieurs activités sont organisées, le dimanche 1er octobre de 12h à 16h, à l'occasion de l'arrivée des couleurs automnales. Rens.: 514 280-7272.

>>> **Randonnées Plein Air** organise des marches de mises en forme, tous les vendredis soirs sur le mont Royal. Départ à 19h30, au coin des av. du Parc et du Mont-Royal Ouest (côté nord-ouest). Coût: 2\$. Rens.: 514 524-5925.

JOURNÉES DE LA CULTURE

>>> **Implosion.** Créations Etc... présentent le spectacle *Implosion*, musique et danse contemporaine, le vendredi 29 septembre à 20h, à l'auditorium Le Prévost (7355, rue Christophe-Colomb — métro Jean-Talon). Entrée libre. Rens.: 514 278-3941.

>>> **Rencontre d'artistes.** L'atelier d'art Zocalo présente *Portes ouvertes sur la gravure*, les vendredis 29 septembre et samedi 30 septembre, et le dimanche 1er octobre de 13h à 16h (80, rue Saint-Jean, Longueuil). Entrée libre. Rens.: 450 679-5341.

>>> **Maisons de la culture.** Plusieurs activités se déroulent dans les maisons de la culture de Montréal les vendredis 29 et samedi 30 septembre: peinture en direct (Ahuntsic—Cartierville), musique classique (Maison-neuve), performance (Côte-des-Neiges), etc. Entrée libre. Rens.: 514 872-2237 #631.

>>> **L'École nationale de théâtre** et le Monument-National offre des démonstrations, l'observation de cours ou d'ateliers et des expositions sur la pratique théâtrale, le samedi 30 septembre de 10h à 18h (au 5030, rue Saint-Denis, et 1182, boul. Saint-Laurent, à Montréal). Entrée libre. Rens.: 514 842-7954.

>>> **Culture allemande.** Le Goethe-Institut Montréal organise une journée *portes ouvertes*, le samedi 30 septembre de 13h à 20h (au 418, rue Sherbrooke Est — métro Sherbrooke). Au programme: concerts, conférence, concours, films, animation, etc. Entrée libre. Rens.: 514 499-0159.

>>> **Défilé d'accordéons.** La Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise organise un défilé d'accordéons dans les rues du quartier Villieray, le samedi 30 septembre à 13h30. Avec une vingtaine d'accordéonistes. Départ au 911, rue Jean-Talon Est. Activité gratuite. Rens.: 514 273-0880.

>>> **Le Cercle des conteurs de Montréal** présente *La montagne accueille la parole des conteurs*, le samedi 30 septembre à 14h, au chalet de la Montagne, parc du Mont-Royal (métro Mont-Royal, bus 11). Contes traditionnels, légendes, histoires, etc. Entrée libre. Rens.: 514 723-2200.

>>> **Oeuvres de Gilles Vigneault.** La Galère, troupe amateur de Saint-Léonard, offre en lecture publique des extraits de deux oeuvres de Gilles Vigneault, les samedi 30 septembre et dimanche 1er octobre à 14h, à la bibliothèque municipale (au 8420, boul. Lacordaire). Entrée libre. Rens.: 514 328-8585.

>>> **George Sand et les années romantiques.** Le Club de lecture pour adultes de la bibliothèque Gabrielle-Roy organise une rencontre, animée par Carole Lamoureux, sur les premiers romans de Georges Sand. Le samedi 30 septembre à 14h (au 3505, boul. Dagenais, Laval). Inscription nécessaire: 450 978-8907.

>>> **Jeux de création.** L'organisme culturel et social pour les 18-30 ans, La 20taine, présente *Je croque et je craque pour la culture*, le dimanche 1er octobre de 13h à 16h (au 4677, rue Saint-Denis — métro Mont-Royal). Au programme: animation interactive en théâtre, poésie et chant. Entrée libre. Rens.: 514 845-6568.

SPECTACLES

>>> **Dorothee Berryman.** Le Module service à la communauté de Verdun présente Dorothee Berryman, le vendredi 6 octobre à 20h30, au Centre communautaire Elgar, 260, rue Elgar, Éle-des-Soeurs. Au programme: chansons de Cole Porter, Gershwin, etc. Entrée: 5\$. Rens.: 514 765-7150.

>>> **Muzion & Sans pression.** Le Cabaret Théâtre du Vieux Saint-Jean présente le groupe Muzion & Sans pression, le vendredi 29 septembre à 21h30, au 190, rue Laurier,

Saint-Jean-sur-Richelieu. Rap. Coût: 8\$, 5\$. Rens.: 450 358-3949.

>>> **La Fin d'un rêve.** La Société de l'assurance automobile du Québec présente la pièce *La fin d'un rêve*, le vendredi 29 septembre à 13h30, à la maison de la culture Côte-des-Neiges (5290, chemin Côte-des-Neiges — métro Côte-des-Neiges). Thème: les jeunes et l'alcool au volant. Suivi d'un débat. Entrée libre. Rens.: 450 923-7420.

>>> **Nuit de contes.** Les Productions du Diable vert présentent une nuit de contes inspirés de l'oeuvre de Jacques Ferron, le vendredi 29 septembre à 19h30, à la Bibliothèque nationale (1700, rue Saint-Denis — métro Berri-UQAM). Avec Jocelyn Bérubé, Christian Vézina, Jean-Marc Massie, entre autres. Entrée: 10\$. Rens.: 514 277-4979.

EN FAMILLE

>>> **L'École nationale de cirque** ouvre ses portes au public, le samedi 30 septembre de 10h à 16h (au 417, rue Berri — métro Champ-de-Mars). Au programme: démonstrations de sauts au trampoline, acrobaties, jongleries, voltiges; visites commentées des lieux. Entrée libre. Rens.: 514 982-0859.

>>> **Patinage artistique.** Une compétition préliminaire provinciale de patinage artistique pour les 6 à 14 ans se déroule les samedi 30 septembre de 9h à 16h et dimanche 1er octobre de 10h à 13h, à l'aréna Cynthia Coull

h, au piano nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier, 175, rue Sainte-Catherine Ouest (métro Place-des-Arts). Au programme: Milhaud, Cardy, Khachatourian et Glick. Entrée: 6\$. Rens.: 514 842-2112.

>>> **Musique pour orgue.** Le Module services à la communauté de la Ville de Verdun présente un récital commenté avec Sandra Simard, organiste, le dimanche 1er octobre à 14h, à l'église Notre-Dame-de-la-Garde (785, rue Brault, à Verdun). Accompagnée de Fanny Larivière, soprano. Au programme: Vivaldi, Bach, Mozart, Schubert, etc. Entrée libre. Rens.: 514 765-7150.

>>> **Suite montréalaise.** L'Orchestre interculturel de Montréal et l'Orchestre symphonique des jeunes de Laval-Laurentides présentent un concert, le dimanche 1er octobre, à l'église Saint-Jean-Baptiste (rue Rachel, coin Henri-Julien). Au programme: Karoussos, Mussorgsky, Rimsky-Korsakov, etc. Entrée libre. Rens.: 514 872-1162.

CAMPUS

>>> **Exposition de photos.** Le cégep de Vieux-Montréal présente une exposition de cinq jeunes photographes professionnels, les jeudi 28, vendredi 29 septembre de 11h à 19h, et samedi 30 septembre de 11h à 16h (au 255, rue Ontario Est — métro Berri-UQAM). Entrée libre. Rens.: 514 982-3437.

>>> **La Faculté de musique** de l'Université de Montréal présente un concert intitulé *Tour de*



Implosion de danse et de musique

À l'occasion des Journées de la culture, Créations Etc... présentent vendredi un spectacle de musique et de danse contemporaine, *Implosion*, une oeuvre avant-gardiste qui marie sur scène six danseurs et quatre musiciens.

de Greenfield Park (195, rue Empire). Entrée: 1\$. Rens.: 450 466-8140.

>>> **Festival des échecs.** La Ligue Lavalloise d'échecs organise le *Festival des échecs*, chez les 12 ans et moins, le vendredi 29 septembre de 10h à 21h, le samedi 30 septembre de 10h à 17h et le dimanche 1er octobre de 11h à 16h30, au Centre Laval (1600, boul. Le Corbusier, Laval). Roussel Roozmon en simultané avec 25 joueurs, les vendredi et dimanche à 14h. Rens.: 450 687-4981.

>>> **Observations des étoiles.** La Société d'astronomie de Montréal organise une soirée d'observation des étoiles, le vendredi 29 septembre. Rendez-vous à 19h30 au Planétarium, 1000, rue Saint-Jacques — métro Bonaventure, sortie de la Cathédrale. Randonnée à l'extérieur de la ville. Activité gratuite. Rens.: 514 872-4530.

>>> **La Maison nationale des Patriotes** offre des visites animées de l'exposition permanente sur l'histoire des Patriotes de 1837-1838, les samedi 30 septembre et dimanche 1er octobre de 10h à 17h (au 610, chemin des Patriotes, Saint-Denis-sur-Richelieu). Entrée libre. Rens.: 450 787-3623.

>>> **Poèmes et cordes-à-poèmes.** La création d'une banderole géante de poèmes et une exposition de poèmes sur des cordes à linge aura lieu le dimanche 1er octobre, au Festival international de la poésie à Trois-Rivières, au parc Champlain (place de l'Hôtel-de-ville, entre les rues Royale et Hart). Activité gratuite. Rens.: 1 819 379-9813.

CONCERTS

>>> **Trio Contrastes.** La Place des Arts et les Jeunesses musicales du Canada présentent un récital du Trio Contrastes (violon, clarinette et piano), le dimanche 1er octobre à 11

terre, le vendredi 29 septembre à 20h, à la salle Claude-Champagne (220, av. Vincent-d'Indy — métro Édouard-Montpetit). Musique contemporaine et traditionnelle. Entrée libre. Rens.: 514 343-6427.

>>> **Flûte et percussion.** La Faculté de musique de l'Université McGill présente un concert du Lithium Ensemble, flûte et percussion, le samedi 30 septembre à 20h, à la salle Pollack (au 555, rue Sherbrooke Ouest, Montréal). Au programme: Ianza, Olive, Jones, Ledroit et Ptaszynska. Entrée: 5\$. Rens.: 514 398-4547.

>>> **Portes ouvertes aux Conservatoires.** Le Conservatoire de musique de Montréal et le Conservatoire d'art dramatique de Montréal organisent une journée *portes ouvertes*, le dimanche 1er octobre à partir de 9h (au 100, rue Notre-Dame Est — métro Champ-de-Mars). Entrée libre. Rens.: 514 872-4283.

VISITES COMMENTÉES

>>> **Le quartier Villieray.** Amarrages sans frontières offrent une visite commentée intitulée *Visages multiethniques de Villieray*, le samedi 30 septembre de 10h à 13h. Départ: kiosque à musique, parc Jarry — boul. Saint-Laurent et rue Faillon. Coût: 14\$, 12\$, 8\$. Réservation nécessaire: 514 272-7049.

>>> **L'art sur le mont Royal.** Le Centre de la montagne offre une randonnée commentée intitulée *L'art sur le mont Royal*, le dimanche 1er octobre. Départs à 10h et à 13h30 à la maison Smith (parc du mont-Royal), 1260, chemin Remembrance. Activité gratuite. Réservation nécessaire: 514 843-8240.

>>> **Visites d'églises.** L'Atelier d'histoire d'Hochelaga-Maisonneuve offre une visite commentée de trois églises possédant des vitraux réalisés par l'artiste Guido Nincheri, le

dimanche 1er octobre. Départ à 12h30 au musée du Château Dufresne (au 2929, av. Jeanne-D'arc — métro Pie-IX). Coût: 14,75\$. Réservation et rens.: 514 899-9979.

>>> **Le site des Moulins.** Cité Historia offre une visite commentée animée au site des Moulins, les samedis et dimanches à 13h45 et à 15h45, jusqu'au 29 octobre. Rendez-vous au parc-nature de l'Élé-de-la-Visitation, Maison du Meunier, 10 897, rue du Pont, Montréal. Coût: 4\$, 2\$. Rens.: 514 850-4222.

EXPOSITIONS

>>> **Art de l'Inde** à l'occasion de l'exposition *En 2 temps*, Indira Nair présente un diaporama commenté intitulé *L'Art sacré et l'art populaire de l'Inde*, le dimanche 1er octobre à 15h, à la Maison du village (au 2495, rue de l'Église, à Val-David). Entrée libre. Rens.: 819 322-2900, poste 237.

>>> **Inclus: exclus.** Le Centre Canadien d'Architecture présente *Inclus: exclus*, installation de Daniel Pearl et Mark Poddubiuk, aux heures d'ouverture habituelles du Centre (au 1920, rue Baile, Montréal). Thème: nature et environnement bâti. Entrée: 6\$, 4\$, 3\$. Rens.: 514 939-7000.

>>> **Photographies numériques.** La Maison des arts de Laval présente *Photos géniques*, photographies numériques par six artistes, jusqu'au 5 novembre aux heures d'ouverture habituelles à la salle Alfred-Pellan, 1395, boul. De la Concorde Ouest, Laval. Entrée libre. Rens.: 450 667-2040.

>>> **Atlas de l'au-delà.** Le Centre d'exposition du Vieux-Palais présente *Atlas de l'au-delà*, installations par le collectif les Industries perdues, jusqu'au 29 octobre, aux heures d'ouverture habituelles du Centre (au 185, rue du Palais, à Saint-Jérôme). Thème: ciel, enfer et purgatoire au moyen Âge. Entrée libre. Rens.: 450 432-7171.

>>> **La Tournée des 20.** Des artistes et artisans des Cantons de l'Est ouvrent la porte de leurs ateliers, les samedi 30 septembre et dimanche 1er octobre. Guide de la *Tournée des 20* disponible aux centres d'information touristique de Montréal (1001, Carré Dorchester, Montréal) et de Pike-River (579, route 133). Rens.: 514 873-2015, 450 248-7800.

DANS LES MUSÉES

>>> **De Renoir à Picasso.** Le Musée des beaux-arts de Montréal présente *De Renoir à Picasso: chefs-d'oeuvre du Musée de l'Orangerie*, du lundi au dimanche de 10h à 19h, le mercredi jusqu'à 21h, au pavillon Jean-Noël Desmarais (au 1380, rue Sherbrooke Ouest). Entrée: 15\$, 7,50\$, 3\$. Rens.: 514 285-2000.

>>> **Le Musée d'art contemporain** présente *Louise Viger: l'ogre et le connaisseur*, installation axée sur les cinq sens, du mardi au dimanche de 11h à 18h, le mercredi jusqu'à 21h, au 185, rue Sainte-Catherine Ouest — métro Place-des-Arts. Entrée: 6\$, 4\$, 3\$. Rens.: 514 847-6226.

>>> **Le Musée McCord** présente *finstudies@mcord*, une exposition multimédia sur le thème du temps et de l'histoire, du mardi au vendredi de 10h à 18h et les samedis et dimanches de 10h à 17h (au 690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal). Entrée: 8,50\$, 5\$, 6\$. Rens.: 514 398-7100.

>>> **Le Musée atelier Calixa-Lavallée** présente *L'Histoire de la fabrication des tissus dans l'Est du Canada. L'Histoire d'un serrurier en Nouvelle-France et l'oeuvre du compositeur et musicien Calixa-Lavallée.* Le 1er octobre de 13h à 17h, au 310, chemin de la Beauce, Calixa-Lavallée. Entrée libre. Rens.: 450 583-3191.

DIVERS

>>> **La Cinémathèque québécoise** présente quatre films d'animation (technique de gravures sur pellicule) de Pierre Hébert, dont *Souvenirs de guerre*, le jeudi 28 septembre à 17h (au 335, boul. De Maisonneuve Ouest — métro Berri-UQAM). Entrée: 5\$. Rens.: 514 842-9768.

>>> **Salon habitat d'automne.** C'est à la Place Bonaventure que se poursuit le Salon habitat d'automne, les jeudi 28 et vendredi 29 septembre de 11h à 22h, samedi 30 septembre de 10h à 22h et dimanche 1er octobre de 10h à 19h (métro Bonaventure). Coût: 9\$, 7\$, 3,50\$, gratuit enfants 5 ans et moins. Rens.: 514 397-4807.

>>> **L'Association des paraplégiques du Québec** présente un spectacle de plusieurs artistes sur la grande scène des Galeries D'Anjou, le samedi 30 septembre entre 10h et 17h (au 7999, boul. Des Galeries d'Anjou). Pour la cause des blessés médullaires du Québec. Rens.: 514 341-7272.

>>> **Marcheton Un pas en avant.** La Société canadienne du cancer organise le marcheton *Un pas en avant*, le dimanche 1er octobre. Inscription à partir de 9h15 au parc-nature du Cap-Saint-Jacques, au 20 099, boul. Gouin Ouest, Pierrefonds. Contribution volontaire. Rens.: 514 630-7665.

>>> **Recherche et textes: André Cloutier**



900 Décès, prières, remerciements

INDEX DES DÉCÈS

- ALLARD, Hubert
- BOUCHARD, Mireille
Montréal
- BOURASSA, Gaston
- BRUNELLE, Jean-Guy
Deux-Montagnes
- CLERMONT, Georges A.
Lachute
- DAVID, Roger
- DORVAL, André o.m.i.
Richelieu
- DRAPER (Delisle), Diane
- DUGUAY, Roméo
Longueuil
- FORGET, Albert
Montréal
- GAUDRY, Paul E.
St-Jérôme
- GERVAIS-VALLÉE, Diane
- GINGRAS, Mme Bernadette
Ottawa
- LANGLAIS, Berthe
Montréal
- LEGAULT DEPOCAS, Cécile
Lachine
- LONGO DUVAL, Simone
Montréal
- MASSE, Rachel
Varenes
- MERCURE, Pierre
Longueuil
- PARENT (Daigneau), Huguette
Pierrefonds
- PARENT, Albert
Montréal
- PIETRACOU, Lorenzo
- POULIN, Yves, ptrre
Montréal
- REID ROUSSEAU, Réjane
Montréal
- TESSIER, Jean-Paul
- THUOT, Aurore
St-Jean-sur-Richelieu
- TOUSSAINT (Leroy), Carmen
Montréal
- TROTTIER, Pierre
St-Sauveur-des-Monts
- VAUTOUR BÉRUBÉ, Thérèse
Longueuil

DÉCÈS

ALLARD, Hubert
1935-2000
À l'hôpital Royal-Victoria, le 27 septembre 2000, à l'âge de 65 ans, est décédé M. Hubert Allard, époux de Mme Jeannine Beaulac. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa mère Laurette Simoneau Allard, sa soeur Diane (Jean Renaud). Il était le frère de feu Jean Allard P.S.S. et de feu Pierre Allard (Françoise Beaulac). Il laisse aussi ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces, parents et amis. Selon sa volonté, il ne sera pas exposé. Une cérémonie religieuse aura lieu le samedi 30 septembre 2000 à 21 heures en la chapelle du **Mausolée St-Martin** (édifice en arrière du **Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.**) 2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval. La famille recevra les condoléances à partir de 19 heures en la chapelle. Au lieu de fleurs, des dons à l'organisme de votre choix seraient appréciés.

BOUCHARD, Mireille
1913-2000
À Montréal, le 26 septembre 2000, à l'âge de 87 ans, est décédée Mireille Bouchard. Elle était la fille du lieutenant-colonel Georges R. Bouchard et de Berthe Lamontagne. Sa soeur Gisèle, avec qui elle avait partagé toute sa vie, est décédée au mois de mai dernier. Ses deux frères, Louis G. et Georges-Edouard l'ont précédée. Elle laisse dans le deuil ses neveux, Pierre G., Francine et André ainsi que Christiane, Claude, Lucie et Guy, quelques cousins, en particulier l'honorable Gilles Lamontagne et Louise B. Grondin, ainsi qu'une amie de toujours, Gaby Hudon. La famille recevra les condoléances une demi-heure avant les funérailles à l'église. Les funérailles auront lieu le jeudi 5 octobre à 11 heures en l'église St-Germain d'Outremont, 28, Av. Vincent d'Indy, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Un don à une fondation hospitalière de votre choix sera apprécié.
Direction funéraire Urgel Bourgie

BOURASSA, Gaston
Paisiblement, après une courte maladie, le 26 septembre 2000, est décédé à l'âge de 74 ans, Gaston Bourassa, époux de Roena Tallon, père de Guy (Marie Dalpé), Charles (Rika Bezeau), Mary-Ann (Norman Ringuette) et Lynn (Keith Shannon). Il laisse également dans le deuil neuf petits-enfants et trois arrière-petits-enfants ainsi que de nombreux autres parents et amis. Les funérailles auront lieu en l'église Ste-Catherine Labouré, 9370, rue Clément, LaSalle, le lundi 2 octobre à 10 h. Visites: une heure avant les funérailles à l'église. Une célébration de la parole aura lieu au cimetière de St-Raymond de Portneuf, le mercredi 4 octobre à 14 heures. Direction: **Lakeshore Cardinal 514-631-1511**

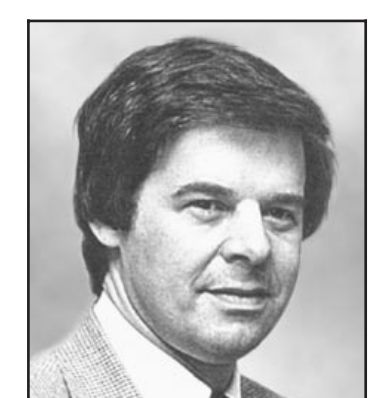
BRUNELLE, Jean-Guy
1934-2000
De Deux-Montagnes, le 26 septembre 2000, à l'âge de 65 ans, est décédé Jean-Guy Brunelle. Il laisse dans le deuil son fils Normand (Christine Demers), ses petits-enfants Maxim, Alexandra et Benjamin, ses frères, ses soeurs, ses beaux-frères et belles-soeurs. Il laisse également Lorraine Vaudry et Jeannine Gourley ainsi que d'autres parents et amis. La famille recevra les condoléances dès vendredi à midi à la **Maison funéraire Trudel Inc.** 400, Labelle, St-Jérôme et une célébration de la Parole suivra à 14 h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CLERMONT, Georges A.
1914-2000
À Lachute, à l'hôpital d'Argenteuil, le 25 septembre 2000, à l'âge de 86 ans, entouré de sa famille et de sa dévouée Lucie, est décédé M. Georges A. Clermont, époux de Thérèse Lamarche. Il laisse également dans le deuil ses huit enfants: Philippe (Nicole Hébert), Hélène (Jean-Noël Bilo-deau), Suzanne (Paul Godin), Georges Jr., Marie-Claude, Denys, Jean, Patrice; ses cinq petits-enfants: Mathieu, Rosalie, Eugénie, Antoine, Florence; son beau-frère Claude Lamarche (Lucile Roy), sa belle-soeur Léa Lamarche, plusieurs neveux et nièces et de nombreux amis. Exposé au **Salon Roland Ménard inc.** 395, rue Grâce, à Lachute le vendredi 29 septembre 2000 de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Les funérailles auront lieu le samedi 30 septembre 2000 à 13 h en l'église Ste-Anastasie au 174, rue Béthanie à Lachute, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial de Lachute. Ouverture du salon samedi à partir de 11 h. Tél.: 450-562-4114; Fax: 450-562-1120 Pour ceux qui le désirent, des dons à la Fondation de l'hôpital d'Argenteuil seraient appréciés.



POULIN, Yves, ptrre
1943-2000

À Montréal, le 26 septembre 2000, à l'âge de 57 ans, est décédé Yves Poulin, directeur général du CCSE Maisonneuve depuis 1971. Né le 25 janvier 1943 à Montréal, il a été ordonné prêtre le 6 mai 1967 après des études au Grand Séminaire de Montréal. Vicaire à la paroisse Ste-Jeanne-d'Arc de Montréal jusqu'en juin 1978, il fonde l'un des premiers centres pour jeunes (La Klick) en 1968, devenu le Carrefour-Jeunesse du CCSE Maisonneuve. Il participe en 1971 avec le curé Gérard Beauchemin, à la Fondation du Domaine du Lac Long devenu La Base de Plein Air Ste-Émilie. Également en 1971, il fonde le CCSE Maisonneuve qui deviendra un des plus importants centres communautaires de loisirs au Québec. En 1980, le CCSE Maisonneuve s'installe au Marché Maisonneuve. En 1982, la Klick déménage dans l'ancien édifice de la Banque TD, rue Ontario et devient le Carrefour-Jeunesse. Depuis 1980 il a participé à la création de: La Dauphinelle, Boulot Vers, GCC La Violence, Les Enfants de l'Espoir, Faites de la musique, Tourisme Hochelaga-Maisonneuve, dont il fut le premier président de 1994 à 1998, la Fédération Québécoise des Centres Communautaires de Loisirs dont il fut président de 1985 à 1989, le Mouvement pour une École Moderne et Ouverte (MEMO), et commissaire à la CECM au début des années 90, membre du Conseil des Arts de la CUM 1983-1990, membre de deux comités du CRDIM, membre du c.a. Recours des sans-abris de la Fondation Jules et Paul-Émile Léger. Il a été curé de la paroisse St-Barnabé Apôtre de 1992 à 1999 où il a mis sur pied le Fonds d'entraide St-Barnabé destiné à aider les plus démunis du quartier. Considéré à juste titre comme l'âme d'Hochelaga-Maisonneuve, il laisse dans le deuil ses parents, Fernande (Letendre) et Roger Poulin, sa marraine Rollande (Letendre) Pelletier, plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines, son filleul Raphaël et une multitude d'amis. Un merci tout spécial à Patrick Ducharme qui l'a accompagné sans compter durant la maladie. Sa dépouille mortelle sera exposée en chapelle ardente le vendredi 29 septembre à l'église St-Barnabé Apôtre, 4560, rue Adam (angle Bennett), de 14 h à 22 h. Les funérailles seront célébrées le samedi 30 septembre à 11 h 30 à l'église Très-Saint-Nom-de-Jésus, 1645, rue Desjardins (angle Adam). Des dons à la Fondation des Amis du CCSE Maisonneuve seraient appréciés, au 4375, rue Ontario Est, Montréal (Québec) H1V 1K5.



DAVID, Roger
1942-2000

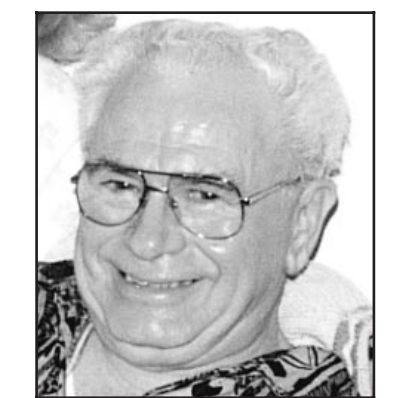
Paisiblement, entouré des siens, le 21 septembre 2000, est décédé Me Roger David, avocat exerçant sa profession depuis 35 ans. Spécialiste en droit administratif, avec concentration dans les domaines de la santé et du droit professionnel, il a oeuvré comme conseiller juridique principal de la Fédération des médecins spécialistes du Québec de 1968 à 1991. Au cours de sa carrière, il a consacré de nombreuses années en pratique privée au bénéfice des droits individuels. Il a également démontré ses talents à la Faculté de droit de l'Université de Montréal, comme professeur chargé de cours en maîtrise au Programme d'enseignement supérieur. Tous se souviendront de lui comme d'un homme hautement respecté par ses confrères et consoeurs. Il était reconnu pour son sens de la perfection, son excellence et son professionnalisme. Il laisse dans le deuil son épouse, Francine Turgeon, ses enfants: François-Gabriel, Louis-Philippe et Marc-Antoine; ses frères et soeurs, ses amis confidents Dr Pierre Bois et Dr Yves Boivin. La famille tient à remercier ses médecins et les infirmières de l'Ordre de Victoria du Canada. La famille recevra parents et amis le vendredi 29 septembre 2000 de 14 à 16 h et de 19 à 21 h à la résidence funéraire **Collins Clarke MacGillivray White** 222, autoroute 20 (sortie Cartier 49) Pointe-Claire (Québec) H9S 3X6 (514) 483-1870. Au lieu de fleurs, des dons faits à la Fondation du CHUM - Service d'oncologie, 1034, rue St-Denis, Montréal (Québec) H2Y 3J2 et aux infirmières de l'Ordre de Victoria du Canada, 422, boulevard Beaconsfield, Beaconsfield (Québec) H9W 2B7, seraient appréciés.

DORVAL, André, o.m.i.
1913-2000
Mardi, le 26 septembre 2000, à l'âge de 87 ans et 8 mois, est décédé à Richelieu, Québec, le père André Dorval. Né le 11 janvier 1913 à Québec, il prononçait ses premiers vœux dans la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, le 15 août 1934 à Ville LaSalle. Il a été ordonné prêtre le 11 juin 1938 à Ottawa. Il laisse dans le deuil, outre les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, les membres de sa famille: deux frères et une soeur M. l'abbé Jacques Dorval de Beauport, M. Maurice Dorval et son épouse Florence Rhéaume de Ste-Foy et Mlle Marguerite Dorval de Québec et de nombreux neveux, nièces et amis. Sa dépouille mortelle sera exposée à la **Résidence des Oblats** 460, 1re Rue Richelieu, Québec à compter de jeudi le 28 septembre à 14 h. Il y aura soirée de prières le même jour à 19 h 30. Funérailles au même endroit, le 29 septembre à 14 h. Direction funéraire **Salons funéraires Yvon Desnoyers & Fils** 20 rue Des Carrières Chambly, Québec

DRAPER (Delisle), Diane
1906-2000
Autrefois de l'Annonciation, le 25 septembre 2000, à l'âge de 94 ans, est décédée Mme Diane Delisle, épouse de feu Bryan Draper, fille de feu Joseph Delisle et de feu Léda Marchand. Elle laisse dans le deuil plusieurs parents et amis. La famille recevra les condoléances, le Lundi 2 octobre dès 10 h 30 en l'église de l'Annonciation. Les funérailles y seront célébrées à même lundi à 11 h. La direction des funérailles a été confiée aux **Résidences funéraires Goyer Ltée** 57, rue Turgeon, Ste-Thérèse S.v.p., pas de fleurs, un don à la Fondation Drapeau-Deschambault serait apprécié.

DUGUAY, Roméo
1913-2000
À Longueuil, le 20 septembre 2000, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Roméo Duguay, époux de feu Alexandra Bazinet. Il laisse dans le deuil ses belles-soeurs, beau-frère, neveux, nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances à 13 h 30, suivi des funérailles en présence des cendres à 14 h en l'église St-Fabien de Farnham, le samedi 30 septembre 2000.
Direction Alfred Dallaire inc.

FORGET, Albert
1911-2000
À Montréal, le 26 septembre 2000, à l'âge de 89 ans, est décédé M. Albert Forget, époux de Mme Pauline Dufresne. Outre son épouse, il laisse dans le deuil: ses enfants Jean (Micheline Cousineau), Ginette (Jean-Guy Parent), Suzanne (Denis Bélanger), Claude (Linda Phelan), ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, sa belle-soeur Mme Edith Dufresne-Gauthier, neveux et nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances au salon **Giguère & Tomasso inc.** 8989, Hochelaga, Montréal. Les funérailles auront lieu le vendredi 29 septembre à 11 h en l'église St-Victor et de là au cimetière Repos St-François d'Assise. Compensez l'envoi de fleurs par des dons à la Fondation québécoise du cancer. Heures des visites: jeudi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Vendredi à compter de 9 h.



GAUDRY, Paul E.
1924-2000

À St-Jérôme, le 25 septembre 2000, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Paul E. Gaudry, époux de feu Madeleine Foisy. Il laisse dans le deuil ses deux fils Jean-Pierre (France Côté) et Robert (Liette Desmarais), sa soeur Alberte (Gaston Renaud), son amie fidèle Jacqueline Laroque, ses petits-enfants Patricia, Véronique, Pascale, Marc-André, Mathieu et André Bisson ainsi que plusieurs autres parents et amis. Exposé au **Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.** 2159, boul. St-Martin E., Duvernay, Laval. Les funérailles auront lieu le vendredi 29 septembre à 10 h au salon du complexe, suivra l'inhumation à Côte-des-Neiges. Heures de visites: le jeudi 28 septembre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, le vendredi 29 septembre dès 9 h. Ses proches garderont de lui le souvenir d'un homme ingénieux et généreux qui a toujours su offrir amour et disponibilité à ceux qu'il côtoyait.

GERVAIS-VALLÉE, Diane
1916-2000
À l'hôpital Anna Laberge, le 27 septembre 2000, à l'âge de 83 ans, est décédée Mme Diane Vallée de Montréal, épouse de feu Eugène Gervais. Elle laisse dans le deuil ses enfants Louise (Jacques Favero), Hélène (Yvon Fecteau), Alain (Louise Gauthier), Pauline (Pierre Theriault), précédée par ses enfants Gertrude (Gaëtan Thibeault) et Louis-Marie (Solange Thibeault). Elle laisse également ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, sa soeur Claire, beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces, sa famille franciscaine ainsi que plusieurs parents et amis. Exposée jeudi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, vendredi dès midi au **Salon funéraire Alfred Dallaire inc.** 6201, rue Laurendeau (angle Jolicoeur) Côte St-Paul, Montréal. Les funérailles auront lieu le vendredi 29 septembre à 14 h en l'église St-Paul, 1690 de l'Église. Des dons aux Missions Franciscaines seraient grandement appréciés.

GINGRAS, Mme Bernadette
À l'hôpital général d'Ottawa, le lundi 25 septembre 2000, à l'âge de 99 ans, est décédée Mme Bernadette Gingras, veuve de Jean-Baptiste Gingras. Elle était la fille de Tobie Lahaye et Juliana Savard, de St-Augustin de Portneuf. Elle laisse dans le deuil ses enfants Marcel, Pierrette (Louis Trudel), Solange (Urcisse Lajoie), Edith, Jean-Marc (Carmel Sylvestre), Colette (Henry Boudreau), Jacques (Lisette Boivin) et Serge (Clara Huancacuri). Elle laisse également son frère Stanislas Lahaye (Thérèse Jeanne). Lui survivent également neuf petits-enfants et sept arrière-petits-enfants. La dépouille mortelle sera exposée au **Salon Racine, Robert et Gauthier** 300, rue Olmstead, Vanier le jeudi 28 septembre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Les funérailles auront lieu le vendredi 29 septembre à 11 h en l'église Saint-Clément, 87 av. Mann, Ottawa, suivies de l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. En témoignage de sympathie, la famille apprécierait des dons à la Villa Marguerite du Centre Elizabeth Bruyère.



LANGLAIS, Berthe (née Dorais)
1906-2000

À Montréal, le 9 septembre 2000, à l'âge de 94 ans, est décédée madame Berthe Dorais Langlais. Elle laisse dans le deuil son fils Maurice ainsi que ses petites-filles Nathalie et Carole. Le service funèbre sera célébré le 29 septembre à 10 h, en l'église Saint-Albert-le-Grand (3901, avenue Mont-Royal, angle d'Orléans), de là au cimetière Repos Saint-François d'Assise. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Direction Urgel Bourgie

LEGAULT DEPOCAS, Cécile
À Lachine, le 26 septembre 2000, à l'âge de 103 ans, est décédée Cécile Depocas, épouse de feu Lidég Legault. Elle laisse dans le deuil son fils Yves (Monique Melchoche) Elle est précédée par son fils Michel. Elle laisse également dans le deuil ses petits-enfants, Monique, Andrée, Michel, Guylaine, France, Christian et ses arrière-petits-enfants, ainsi que ses belles-soeurs, Carmen Dufresne, Claudia Legault, Thérèse Legault, neveux, nièces, parents et amis. Des dons à l'Institut de cardiologie de Montréal seraient appréciés. La famille recevra les condoléances au **Complexe funéraire Urgel Bourgie** 1750, Notre-Dame, Lachine. Les funérailles auront lieu le samedi 30 septembre à 14 heures en l'église Ste-Ange Gardiens, angle 15e Av. et boul. St-Joseph, Lachine. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: samedi ouverture du complexe à 10 h.

LONGO DUVAL, Simone
À l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 20 septembre 2000, est décédée Simone Duval, épouse de feu Henry Longo, de Beaconsfield. Elle laisse dans le deuil sa soeur Lucille Duval Leblanc, sa belle-soeur Rollande Surprenant, épouse de feu Camille Duval, plusieurs neveux et nièces. La famille accueillera parents et amis en présence des cendres le samedi 30 septembre, à 10h au **Centre funéraire Marcoux et Dion de Victoriaville**. Une cérémonie de la parole suivra. Des dons à la Fondation des maladies du coeur seraient appréciés.



MASSE, Rachel
1915-2000

À Varennes, le 25 septembre 2000, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme Rachel Levasseur, épouse de feu Barthelémy Masse. Elle laisse dans le deuil ses fils René c.a. (Ginette Comte) et Dr André (Johanne Senécal); ses petits-enfants, Sylvie, Michelle, Vincent, Jean-Philippe et Maxime, son arrière-petit-fils Habib, son beau-frère et ses belles-soeurs, neveux et nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances au **Complexe funéraire Jacques Cartier Urgel Bourgie** 1025 St-Laurent Ouest, Longueuil. Les funérailles auront lieu le samedi 30 septembre, à 11 h, en l'église St-Vital, 10946 St-Vital, Montréal-Nord et de là au cimetière St-Vincent-de-Paul. Heures de visite: jeudi de 19 à 21 h, vendredi de 14 à 17 h et de 19 à 21 h et samedi à compter de 9 h.

MERCURE, Pierre
1916-2000
De Longueuil, le 26 septembre 2000, à l'âge de 83 ans, est décédé M. Pierre S. Mercure, époux de feu Rita Laurion. Il laisse dans le deuil ses enfants Pierre Jr., Jacques (Hélène Michaud), Stéphane (Francine Hardy); ses quatre petits-enfants (Andréanne, Annie, Alexandre et Francis) ainsi que son frère et ses soeurs. Selon sa volonté, il ne sera pas exposé. Pour ceux qui le désirent, des dons peuvent être faits à la Société canadienne du cancer. La famille tient à remercier chaleureusement le Dr André Chénier pour son dévouement exemplaire. Une cérémonie religieuse aura lieu le samedi 30 septembre à 14 h en l'église de l'Ange-Gardien, où la famille accueillera parents et amis à compter de 13 h 30.
Direction: La Maison Darche info@maisondarche.com

PARENT, Albert
1918-2000
À Montréal, le 22 septembre 2000, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Albert Parent, époux de Ghislaine Thibert. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Michelle S.c.c.j.m. (Côte d'Ivoire), Francine (Jean-Marc Latreille), Claudette (Pierre Desforges) et François (Danielle Dupont); ses sept petites-filles: Isabelle, Marianne et Sophie Latreille, Marie-Eve, Andréanne, Véronique et Valérie Dupont Parent, sa soeur Marie-Rose et son frère Léo ainsi que parents et amis. Les funérailles auront lieu le 30 septembre 2000, à l'église St-Etienne de Beauharnois, route 236, à 11 heures. La famille recevra les condoléances à l'âge de 10 heures. Veuillez compenser l'envoi de fleurs par des dons à la Société canadienne du cancer.
Direction funéraire Alfred Dallaire inc.

PARENT DAIGNEAULT, Huguette
1932-2000
À Pierrefonds, le 25 septembre 2000, à l'âge de 68 ans, est décédée madame Huguette Parent, épouse de monsieur Eldor Daigneau. Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa mère: Simone Parent (feu Rolland Parent), les enfants de monsieur Daigneau: Claudette (Gilles Légaré), Michelle (Jacques Brosseau) et Sylvie, ses soeurs: Denise (Guy Cyr), Madeleine (Guy Germain) et Nicole (Pierre Lamiel) ainsi que autres parents et amis. Les funérailles en présence des cendres auront lieu le jeudi 28 septembre à 11 h en l'église Ste-Suzanne, 9501 boul. Gouin Ouest à Pierrefonds. La famille recevra les condoléances, à l'église, 30 minutes avant les funérailles. Direction funéraire: **LeSieur & Frère Ltée** 95, boul. Saint-Luc, Saint-Luc

PIETRACOU, Lorenzo
1928-2000
Au Centre hospitalier Notre-Dame de la Merci, le 26 septembre 2000, à l'âge de 72 ans, est décédé monsieur Lorenzo Pietracou, époux de madame Hélène Lafrenière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Francine (Yvon Brunet), Gaëtan (Danielle Lallemand), Yves, Sylvie (Alain Bissonnette) et Anne (Robert Bousquet), ses petits-enfants Julie, Vincent, Amélie, Simon, David, Mathieu et Philippe, ses belles-filles Nicole Kouri et Carole Desbiens, son frère, ses soeurs, beaux-frères, belles-soeurs ainsi que plusieurs parents et amis. Il sera exposé au **Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.** 2159, boul. St-Martin E., Duvernay, Laval. le jeudi 28 septembre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, le vendredi 29 septembre à partir de 9 h. Suivi des funérailles en l'église St-Elzéard, boul. St-Elzéard à Laval. Au lieu de fleurs, la famille apprécierait des dons à la Fondation du Centre hospitalier Notre-Dame de la Merci, 555 boul. Gouin O., Montréal, H3L 1K5 ou à la Fondation canadienne du Parkinson, 1253 av. McGill College, bureau 402, Montréal, H3B 9Z9.



REID ROUSSEAU, Réjane

À Montréal, le 26 septembre 2000, à l'âge de 70 ans, est décédée Réjane Reid, native de Montréal, laissant dans le deuil son époux M. Claude Rousseau, ses enfants Louise, Sylvie (Pierre Tessier), Michel (Nathalie Auger) et Stéphane (Agathe Plante) ainsi que ses quatre petits-enfants. La famille l'accueillera parents et amis vendredi soir de 19 à 22 h et samedi matin à compter de 9 h 30 au **Complexe funéraire Urgel Bourgie** 816, boul. Ste-Croix, Ville St-Laurent. Les funérailles seront célébrées le samedi 30 septembre à 11 h à la chapelle de l'église St-Laurent au 805 Ste-Croix, St-Laurent. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation canadienne du Parkinson (1253 av. McGill College, bureau 402, Montréal, H3B 2Y5) seraient appréciés.

TESSIER, Jean-Paul
1929-2000
Au Pavillon Rosemont, le 26 septembre 2000, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Jean-Paul Tessier, époux de Rose-Aimée Marcotte. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Yvan (Francine Lasalle) et Louise, ses petits-enfants Josée-Anne, Stéphanie, Valérie et Benoit, ses frères et soeurs René (Estelle), Marcel (Yvonne), Marie-Berthe, Monique (Jean-Louis), ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces et autres parents et amis. Les funérailles auront lieu le samedi 30 septembre à 14 h en l'église Ste-Marthe, 7580 boul. Gouin Est, Montréal. La famille recevra les condoléances à l'église dès 13 h 30. Des dons pour l'Association Diabète Québec seraient appréciés.
Direction Magnus Poirier inc.

THUOT, Aurore
À St-Jean-sur-Richelieu, le 25 septembre, à l'âge de 91 ans, est décédée Mme Aurore Thuot, autrefois membre de la Congrégation Notre-Dame (Soeur Ste-Madeleine du très Saint Sacrement). Elle laisse ses neveux, ses nièces, cousins, cousines ainsi que plusieurs autres parents et amis. Les funérailles auront lieu le samedi 30 septembre à 11 heures en l'église St-Denis. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Direction Urgel Bourgie



TOUSSAINT (Leroy), Carmen

À Montréal, le 25 septembre 2000, est décédée Carmen Toussaint, épouse de feu Hugo Leroy. Outre ses fils Vély (Pierrette P. Louis), Harry (Rita Miguel), Nicole (Jacques Pompy), Jean (Carmelite Joseph) Leroy; son frère Me Louis Toussaint, ses neveux Bernard, Michel (Paule Phéaton), Marie-Marthe (Philippe Montero), Elsie (Hans Merorez), Yva Lascaze, Rodolphe, Alec et Didier Toussaint; ses petits-enfants, Dominique (Alain Douyon), Chantale (Stéphane Pleshoyano), Jasmine, Lesly, Jacques (Shanon Campbell), Jean-Daniel, Daphnée, Sheila, Alain, Myriam, Pascal, Mircea, Saïdel, sa cousine Marie Ange Apollon. Elle laisse dans le deuil les familles Grandjean, St-Clair, de nombreux autres parents et amis. Accueilli au **Complexe funéraire Urgel Bourgie** 1255, Beaumont, Ville Mont-Royal le vendredi 29 septembre 2000 de 18 à 21 h et le samedi 30 septembre 2000 dès 8 h. La cérémonie religieuse se tiendra le samedi 30 septembre 2000 à 10 h en l'église St-Gaetan, 11455, Drouart, Montréal (angle des rues L'Acadie et Victor Doré). L'inhumation aura lieu au cimetière Repos St-François d'Assise, 6893, rue Sherbrooke Est, Montréal.





900

Décès, prières, remerciements

TROTTIER, Pierre

1955-2000
 À St-Sauveur-des-Monts, le 24 septembre 2000, à l'âge de 44 ans, est décédé Pierre Trottier, fils de Fernand Trottier et de feu Marie-Reine Léonard. Outre son père, il laisse dans le deuil ses frères et sœurs Charles (Monique Dandurand), Yves, Luc (Christine Dubois), Denise (Simon Bertrand), Monique (Gilles Hébert), Ghislaine (Mario Lavallée), ses neveux et nièces ainsi que de nombreux amis. Il ne sera pas exposé. Des funérailles en présence des cœurs d'êtres auront lieu le vendredi 29 septembre à 14 h en l'église de St-Sauveur-des-Monts suivies de l'inhumation au cimetière paroissial. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation des maladies du cœur seraient appréciés. Direction: Maison funéraire Trudel inc. St-Sauveur



VAUTOUR (Bérubé), Thérèse
 1919-2000

À Longueuil, le 25 septembre 2000, à l'âge de 81 ans, est décédée Mme Thérèse Vautour (Bérubé), épouse de feu Joseph Vautour, demeurant à Longueuil. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Clément (Mireille Kirouac), Marjolaine, Robert, Yves (Ginette Lemieux), Lucie (Michel Picotte), Claire, ses onze petits-enfants, huit arrière-petits-enfants ainsi que des beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. La dépouille mortelle sera exposée le vendredi 29 septembre 2000 de 12 à 22 h au Complexe funéraire Alfred Dallaire inc. (Cimetière Près du Fleuve)

2750 boul. Marie-Victorin Est, Longueuil
 Les funérailles seront célébrées le samedi 30 septembre 2000, à 11 h à la co-cathédrale St-Antoine (angle St-Charles et chemin Chamby) à Longueuil.

Maman, ton autonomie était grande! Tu as pris soin de toi, de ta demeure et des tiens jusqu'à la fin. Tu peux enfin rejoindre celui qui a partagé 55 années de ta vie. Bon voyage Maman, nous vous aimerons toujours.

10ième ANNIVERSAIRE



AMABILI, Arnaldo
 27 juin 1936 - 28 septembre 90

Un jour ici, un jour parti... La vie si belle et si cruelle, m'a frappée de ton départ. Ton absence me blesse, mais il fait bon de croire qu'à quelque part dans l'univers tu travailles à tes inventions. Ta tendresse et ton amour me suivent et m'aident à continuer ma route. Mari dévoué, ton nom restera dans mon cœur pour l'éternité. Ton épouse Carmen.

PRIÈRES

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois Je vous salue Marie par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai. M.J.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. J.B.
 REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. J.G.

La famille du jeune Alexandre Livernoche poursuit Québec

MARCEL LAROCHE

LA FAMILLE DU JEUNE Alexandre Livernoche s'apprête à intenter une poursuite d'au moins 500 000 \$ contre le gouvernement du Québec pour sa négligence dans le traitement du dossier de libération de l'assassin présumé Mario Bastien.

Ce recours civil, annoncé hier par le criminaliste Jean-Pierre Rancourt, vise plus précisément le ministère de la Sécurité publique et la Commission québécoise des libérations conditionnelles, qui auraient mal évalué le danger que représentait l'homme accusé du meurtre prémédité du jeune Livernoche.

Le soir même de la découverte de son cadavre, les policiers de la SQ procédaient à l'arrestation de Bastien, un individu de 29 ans possédant des antécédents judiciaires pour violence. L'enquête policière devait démontrer plus tard que Bastien était en liberté moyennant certaines conditions au moment de son arrestation pour le meurtre d'Alexandre Livernoche.

Dans sa poursuite de plus d'un demi-million de dollars qu'il entend déposer incessamment en Cour supérieure au nom de Sylvie Girard et de ses deux jeunes enfants, Me Jean-Pierre Rancourt blâme conjointement le ministère de la Sécurité publique et la Commission des libérations conditionnelles.

Les trains feront-ils trop de «train»?

MARTHA GAGNON

DES CITOYENS de Vaudreuil-Dorion s'inquiètent de la construction d'un atelier d'entretien des trains à proximité d'un quartier résidentiel et qui risque sérieusement de nuire à leur tranquillité.

Ils ont fait parvenir une pétition de 750 noms au ministre de l'Environnement lui demandant de faire une étude d'impact et même de tenir des audiences publiques sur l'aménagement de l'atelier et de voies d'entreposage réservées aux trains. « Seul le ministre peut exiger une étude, explique Christian Grenier, un des citoyens à l'origine de la pétition. Nous voulons que d'autres scénarios soient regardés et que des mesures d'atténuation soient analysées si on doit absolument construire près de nos demeures. En plus de l'atelier, il y aura huit voies pour permettre aux trains de se garer durant la nuit. Une sorte de dortoir. Nous craignons le va-et-vient continu, les bruits et odeurs. Nous voulons également des garanties quant à la sécurité de nos enfants. »

Le maire, Réjean Boyer, dit comprendre les inquiétudes des citoyens, mais souligne que l'atelier d'entretien doit être construit dans le parc industriel au nord de l'autoroute 40. « L'Agence métropolitaine de transport (AMT) a parfaitement le droit de construire l'atelier dans le parc industriel qui est presque vide, dit-il. Et c'est l'emplacement qu'elle a choisi. La Ville est, en quelque sorte, coincée entre les exigences de l'AMT et les désirs des citoyens de préserver leur quiétude. Mais lorsqu'ils se sont installés à proximité du parc industriel, ils savaient que l'industrie lourde pouvait s'y installer. »

Le parc industriel est situé près d'un secteur résidentiel, le Village sur le lac, où la valeur moyenne des maisons se situe entre 100 000 \$ et 140 000 \$. « Entre l'atelier et les résidences, une zone tampon d'industrie de prestige est prévue, précise le maire. L'atelier d'entretien doit être construit dans la partie la plus éloignée du parc et l'AMT propose de construire un muret. »

Devant les pressions des citoyens, la Ville a commandé deux études à des firmes spécialisées pour évaluer les impacts de cette construction sur le secteur résidentiel. Les rapports devraient être remis d'ici le 10 octobre. « Nous attendons les conclusions des experts pour savoir s'il y a lieu d'exiger de l'AMT des mesures d'atténuation. La loi prévoit qu'on ne peut demander d'étude d'impact au MEF si les installations ferroviaires sont dans un parc industriel, à moins que le ministre n'en décide autrement. »

La Ville a, par ailleurs, déjà proposé un autre emplacement en zone verte, mais la Commission de protection du territoire agricole a rejeté la demande. « Nous avons interjeté appel, indique le maire. Une date d'audition est prévue le 23 octobre. La CPTAQ a refusé notre demande en alléguant que le parc industriel était l'endroit approprié pour construire l'atelier d'entretien. »



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Aucune chance de s'en sortir

Un homme de 25 ans, originaire de Longueuil, est mort hier après-midi quand la voiture qu'il conduisait a été happée par un camion qui transportait entre autres de la dynamite. Le camion roulait en direction est sur le boulevard Saint-Jean-Baptiste et la voiture en direction ouest sur le boulevard de l'Industrie, à Saint-Mathieu-de-Beloeil. L'intervention rapide des pompiers a permis d'éviter le pire: un début d'incendie dans la voiture, qui menaçait de se propager au camion, a été vite circonscrit. Selon les autorités, l'automobiliste n'aurait pas effectué son arrêt obligatoire. Au cours des dernières années, de nombreux accidents ont eu lieu à cette intersection, qui est dépourvue de feux de circulation.

Publicité des cigarettes: c'est presque fini...

SYLVAIN LAROCQUE

DEPUIS L'ENTRÉE en vigueur de la loi québécoise sur le tabac en juin 1998, les cigarettiers ont multiplié les publicités qui font la promotion d'événements artistiques ou sportifs qu'ils commanditent, tout en mettant en vedette leurs marques. À compter du 1^{er} octobre, toutefois, de telles publicités seront interdites, ce qui réjouit la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac, mais entraînera des pertes importantes pour les compagnies d'affichage comme Omni ou Médiacom.

La Coalition pour le contrôle du tabac (CQCT) voit dans cette nouvelle restriction, qui découle de l'application graduelle des dispositions de la loi antitabac, « un changement très significatif pour la santé de la population, et en particulier celle des jeunes. »

« Le 1^{er} octobre représente un nouveau seuil vers l'élimination de la promotion du tabac au Québec, affirme Louis Gauvin, porte-parole de la Coalition. Le marketing d'un produit qui cause la mort de la moitié de ses consommateurs sera enfin réduit de manière significative. Les nombreux panneaux d'affichage qui associent les marques de tabac avec des scènes d'alpinisme, de plein air, de courses automobiles et d'activités artistiques

seront enfin retirés de nos villes et de nos autoroutes. »

Tout en visant une quasi-élimination de la promotion du tabac, la loi québécoise accorde une période de transition aux organisateurs d'événements qui dépendent de la commandite de tabac en réduisant progressivement les possibilités de faire la promotion d'une commandite payée par l'industrie du tabac et en prévoyant des subventions pour remplacer ce type de commandite.

La Coalition s'indigne de ce que l'industrie du tabac ait, selon elle, « exploité cette concession pour générer des multitudes de publicités dont le but consiste uniquement à faire la promotion de ses marques de tabac, mentionnant à peine ou pas du tout la tenue d'événements commandités. »

« La plupart des publicités actuelles se basent sur des programmes de commandite créés par l'industrie elle-même, comme les Arts du Maurier et la Série Sports extrêmes d'Export A, poursuit M. Gauvin. Ce n'était certainement pas la l'intention du gouvernement quand il a adopté la loi.

« Selon nous, les contrats de commandite invoqués par la loi n'incluent pas la promotion des programmes contrôlés par l'industrie elle-même, précise M. Gauvin. Selon la définition populaire et celle du monde du marketing, une commandite implique le financement par un commanditaire d'un événement auquel il n'est pas directement lié, en échange d'une visibilité résultant de cette association. »

À partir du 1^{er} octobre, toutefois, les compagnies de tabac ne pour-

ront faire la publicité des événements qu'ils commanditent que « pendant la durée de l'activité » et uniquement « sur le site où se tient cette activité », et ce, jusqu'au 1^{er} octobre 2003, après quoi toute publicité de l'industrie du tabac sera interdite.

Jusqu'en 2003, il sera néanmoins possible pour les compagnies de tabac de consacrer 10 % de leur effort publicitaire à l'extérieur de l'endroit où se déroule un événement qu'elles commanditent, à condition que ce soit dans des publications dont au moins 85 % des lecteurs sont majeurs, sur des affiches dans les bars ou dans des envois publicitaires personnalisés.

La Coalition craint que les compagnies de tabac n'utilisent ces dernières possibilités pour « envahir davantage les bars et mêmes les journaux publicitaires », où leurs annonces sont déjà très répandues.

Des pertes de plusieurs millions

Les compagnies d'affichage seront évidemment touchées par la perte des clients de l'industrie du tabac.

« C'est sûr que (cette nouvelle restriction) a beaucoup d'impact sur l'industrie de l'affichage publicitaire, commente Nathalie Doré, directrice du marketing chez Omni. Mais ça fait longtemps qu'on est au courant; alors on a pu développer des stratégies pour compenser la perte des compagnies de tabac. »

Michel Marcoux, porte-parole de Médiacom, soutient que ces pertes se chiffreront à quelques millions de dollars pour son entreprise à l'échelle canadienne. Il a assuré que ses employés s'affairaient actuellement à enlever les publicités des compagnies de tabac encore affichées.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS



APPEL D'OFFRES

PROJET : AGENCE DE PUBLICITÉ SERVICE MARKETING
 DOSSIER : SM-2000-P

Le Service du marketing de la Société des alcools du Québec est à la recherche d'une agence de publicité. L'agence sélectionnée aura la responsabilité d'établir, pour le compte de la SAQ, les objectifs et les stratégies de communication et de concevoir les diverses activités publicitaires et promotionnelles, excluant le placement média.

Le document complet d'appel d'offres sera disponible à compter du 2 octobre 2000, du lundi au jeudi (inclusivement) de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, ainsi que le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30, aux adresses suivantes :

SIÈGE SOCIAL 905, avenue De Lorimier
 Montréal (Québec) - H2K 3V9

CENTRE DE DISTRIBUTION DE MONTRÉAL 2021, rue des Futailles
 Montréal (Québec) - H1N 3M7

CENTRE DE DISTRIBUTION DE QUÉBEC 2900, rue Einstein
 Sainte-Foy (Québec) - G1X 4B3

Un versement non remboursable de vingt-cinq dollars (25 \$) est requis pour obtenir un document d'appel d'offres, ainsi que pour chaque exemplaire additionnel. Ce montant est payable en argent comptant ou par chèque certifié fait à l'ordre de la Société des alcools du Québec. Le document d'appel d'offres est également disponible gratuitement pour consultation sur place.

Les soumissions seront reçues et ouvertes par les Services juridiques de la SAQ, au siège social, le 16 octobre 2000 à 10 h 30, tel que stipulé au document d'appel d'offres.

La SAQ ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

2893594



Rectificatif

Veillez prendre note de la correction suivante à apporter au cahier Jours la Baie (B8-5) publié par la Baie en septembre 2000.

Page 30. Logo « Paiement facile à la Baie ». On aurait dû lire : **Aucun intérêt quand vous réglez en 12 versements égaux.**

Notre clientèle voudra bien excuser cette erreur.



APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise :

www.hydroquebec.com/soumissionnez ou en composant un des numéros de téléphone suivants :

Montréal et environs : (514) 745-5720
 Extérieur : 1 800 363-0910

2885672

Des actions concrètes pour CHANGER LE MONDE

D'accord! Je donne



2330, rue Notre-Dame Ouest, bureau 200,
 Montréal (QC) H3J 2Y2
 514.937.1614 • 1.877.937.1614 (sans frais)
 www.oxfam.qc.ca

Porc contaminé : un cas isolé

C'est du moins l'avis de la Fédération des producteurs de porc du Québec

ALEXANDRE SIROIS

LES PRODUCTEURS DE PORC du Québec estiment que la distribution de viande contaminée au cours des derniers jours est un « cas isolé » et que l'efficacité du rappel démontre que le système en place « protège bien » les consommateurs québécois.

C'est ce que la Fédération des producteurs de porc du Québec a indiqué hier lors d'une conférence de presse organisée pour faire le point sur la situation. Une rencontre où, d'ailleurs, un expert indépendant a qualifié la réaction des autorités fédérales dans le dossier de « nettement exagérée ».

On se rappellera que lundi dernier, l'Agence canadienne d'inspection des aliments a émis un avis

public dans lequel elle exhortait la population à ne pas consommer de porc frais distribué au Québec et dans certaines régions de l'Ontario entre le 19 et le 25 septembre.

C'est que 125 porcs traités par l'abattoir Saint-Alexandre, dans le Bas-Saint-Laurent, avaient été nourris avec de la moulée contenant du carbadox, un anti-bactérien cancérigène, deux jours avant d'être abattus, alors qu'un délai de 35 jours est normalement prescrit.

« Quand on voit que des décisions comme ça ont des impacts majeurs sur certaines productions, on peut certainement mettre en cause l'approche qui a été utilisée au niveau de la gestion du danger dans ce cas-là », a affirmé Sylvain Quessy, vétérinaire et professeur à l'université de Montréal.

Après une évaluation sommaire, M. Quessy, qui avait été invité à répondre aux questions des médias par les producteurs de porcs, en est venu à la conclusion que l'ingestion de viande contaminée par le

carbadox n'est pas dangereuse pour les consommateurs.

« Il n'y a pas de lien épidémiologique entre l'utilisation de carbadox et le cancer chez les porcs, et encore moins chez les humains. (...) Et on n'a même pas procédé à une analyse des porcs pour savoir s'il y avait un degré suffisant pour causer des dommages », a déclaré le vétérinaire.

« Mais je peux comprendre qu'ils soient sévères dans leur gestion de ce type de danger, parce que les gens sont de plus en plus sensibles (pour ce qui est des questions) des produits chimiques et de la salubrité des aliments », a toutefois ajouté M. Quessy.

Le fédéral trop lent ?

Le vétérinaire a aussi montré du doigt la vitesse de réaction de Santé Canada, qui a été alertée de la contamination des porcs le 20 septembre par l'Abattoir Saint-Alexandre, et qui a émis son avis public près d'une semaine après la

distribution du produit.

« Le temps que ces gens-là ont pris pour effectuer leur analyse du danger m'apparaît plutôt long, a indiqué M. Quessy. Je m'explique mal la longueur de cette période de réflexion. »

La Fédération des producteurs de porc a été plus tendre envers les autorités fédérales. Si le président du regroupement, Clément Pouliot, a noté que la réaction de Santé Canada « n'a pas été d'une rapidité extrême », il n'a pas voulu affirmer qu'Ottawa avait fait preuve de zèle.

M. Pouliot s'est plutôt voulu rassurant et a mis l'accent sur le succès du rappel, grâce auquel environ 97 % de la viande distribuée ce jour-là par l'abattoir mis en cause (soit 2600 porcs) ont été récupérés. « Cela démontre qu'au Canada et au Québec, le système en place pour retracer rapidement un produit agro-alimentaire est efficace et protège bien les consommateurs québécois », a-t-il dit.

Tripap : les ex-employés refusent que l'on démantèle l'usine

TROIS-RIVIÈRES – Quelques ex-employés de la papetière Tripap de Trois-Rivières se sont réunis devant l'usine, hier, afin de protester contre la décision de la direction d'Uniforêt de procéder au démantèlement complet de l'usine d'ici la fin du mois de septembre.

Cette décision d'Uniforêt survient à la suite de l'assemblée générale des actionnaires de la compagnie qui se tenait mardi, à Montréal, au cours de laquelle il a été question de l'avenir de l'usine trifluvienne.

À l'issue de cette rencontre, le président et chef de la direction d'Uniforêt, M. Lino Saputo, avait déclaré « avoir tenté de voir si des gens étaient intéressés à repartir l'usine trifluvienne, mais que personne n'avait manifesté de l'intérêt tant au niveau de l'industrie, des États-Unis, de l'Ouest et que du Québec. » Le démantèlement de l'usine devenait ainsi inévitable.

Cette décision d'Uniforêt a par contre été accueillie comme une véritable gifle par les ex-employés de la défunte usine Tripap.

« C'est certain que si M. Saputo maintient sa décision de démanteler l'usine, nous allons faire un blocus pour empêcher cela », avertit Pierre Bellerive, représentant national du Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP).

Ce dernier rappelle que les instances syndicales de Tripap avaient obtenu, lors de la fermeture de l'usine, une promesse verbale de la part de M. Saputo de ne pas démolir les installations en place avant quelques mois.

« Je me souviens, à ce moment, d'avoir demandé à M. Saputo de mettre sur papier cette promesse. Il nous avait répondu que nous pouvions avoir confiance en sa parole. Regardez ce qu'il fait maintenant », laisse tomber M. Bellerive, entouré de quelques confrères de la Tripap.

Loin de vouloir « manifester » sur une possible relance de l'ancienne papetière, les ex-employés revendiquaient cependant le droit d'attendre encore un peu avant de procéder au démantèlement des installations.

« Je pense qu'avant de tout démolir, il faut encore attendre un peu afin de voir si des décisions favorables ne pourraient pas être prises par le Fonds de solidarité concernant l'avenir de notre usine. À ce que je sache, M. Saputo n'a pas le pouvoir de parler au nom du Fonds », laisse entendre M. Bellerive, avant de préciser que le Fonds s'est donné jusqu'au 15 octobre avant de rendre sa décision finale.

Selon le représentant national du SCEP, il reste encore bien des dossiers en litige entre la direction d'Uniforêt et les employés pour qu'on décide de procéder si tôt à la destruction des lieux.

Il rappelle qu'Uniforêt doit encore beaucoup d'argent à ses ex-employés de l'usine, dont des salaires d'employés remontant à plus de deux ans ainsi que des nombreuses augmentations de salaire prévues dans la dernière convention collective, des sommes évaluées à plusieurs milliers de dollars, selon lui.

Malades en régions éloignées

Presse Canadienne

CAP-AUX-MEULES — Le ministère de la Santé et des services sociaux a mis en place un nouveau service de transport aérien pour les malades des régions qui doivent subir des examens spécialisés à Montréal ou Québec.

Il offre le service depuis la mi-juillet, à bord d'un appareil de type DASH- 8, pour les cas dits électifs, ou non-urgents.

Le ministère a procédé à l'achat de l'avion pour suppléer à l'arrêt des activités d'Inter-Canadien.

Aux Iles-de-la-Madeleine, le transport des malades à bord de l'appareil ministériel réduit des deux-tiers la facture annuelle moyenne de 700 000 \$ de l'hôpital local pour les déplacements qui ne sont pas urgents.

L'avion gouvernemental, qui dessert aussi l'Abitibi, la Côte-Nord, le Grand Nord québécois et la Gaspésie, peut transporter jusqu'à quatre civières à la fois, en plus d'une demi-douzaine de passagers assis.

Piéton fauché : la police recherche une Camry blanche

Presse Canadienne

QUÉBEC — C'est une Toyota Camry 1987 ou 1988, de couleur blanche, qui a fauché un piéton lundi soir sur l'autoroute 73, près de Saint-Étienne, dans la région de Québec.

La Sûreté du Québec en vient à cette conclu-

sion après avoir étudié les morceaux de phare et de miroir récupérés sur la route.

Les informations continuent d'entrer au bureau des enquêteurs, mais la voiture n'a toujours pas été localisée.

Les policiers savent que le piéton a été heurté par plusieurs automobiles, ce qui explique que c'est un corps déchiqueté qui a été retrouvé sur

la chaussée.

La police connaît maintenant l'identité du piéton : il s'agit d'un homme de 34 ans originaire de la Beauce. L'individu a pu être identifié grâce à ses empreintes digitales qui figuraient dans les fichiers policiers. La famille n'étant pas prévenue, la SQ préfère taire le nom du piéton pour l'instant.